

Vivre à **LIMOGES**

202

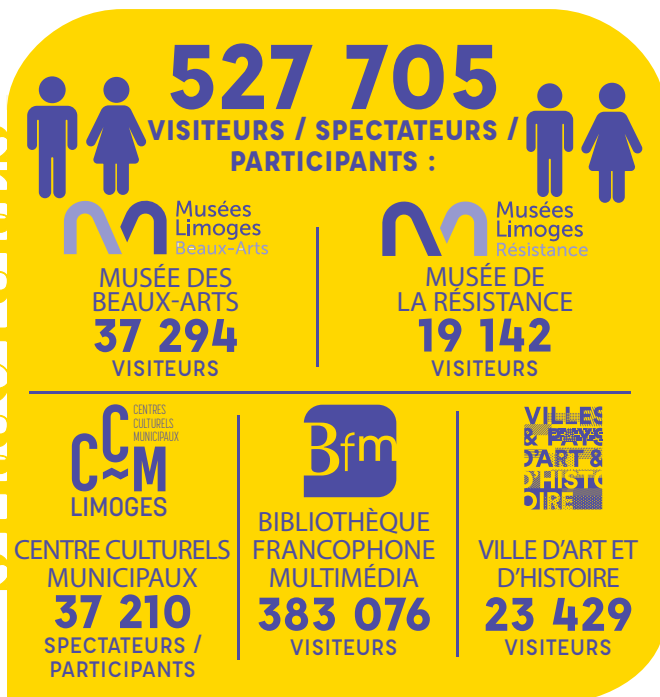
Le magazine municipal d'information - Avril 2025

L'AMBITION CULTURELLE DE LA VILLE

pages 8 à 18

EN 2024 LA CULTURE À LIMOGES C'EST

STRUCTURES

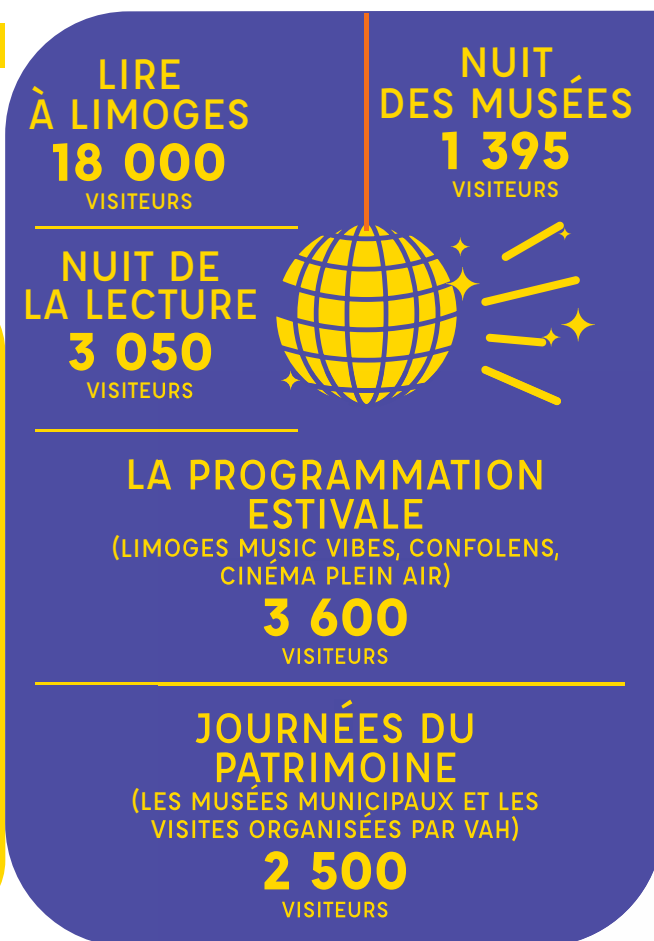


PROGRAMMATION



VOIR DOSSIER PAGES 8 À 18

ÉVÉNEMENTS



MAIS AUSSI

742 612

PRÊTS (LIVRES, AUDIO, FILM...)
SUR LE RÉSEAU BFM

+ DE 40 000

SCOLAIRES ACCUEILLIS AU SEIN
DES STRUCTURES CULTURELLES

593 400 €

DE SUBVENTIONS
DE FONCTIONNEMENT
ONT ÉTÉ ALLOUÉES
À 25 ASSOCIATIONS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

30 ACQUISITIONS POUR
103 200 €

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE

43 DONNÉES ET **4** ACHATS POUR
5 480 €





Chères Limougeaudes, Chers Limougeauds,

Ce mois-ci, je vous parlerai de Culture avec un grand C, car si j'entends parfois quelques critiques sur la place qu'elle occupe à Limoges, j'entends aussi beaucoup d'encouragements car l'offre est foisonnante, pour tous les âges et tous les goûts.

La Culture fait intrinsèquement partie de nous.

Elle est un élément fondamental de notre identité, de notre développement et de notre évolution en tant qu'individus et en tant que société. Au contact des autres, des artistes, des créations, des œuvres, elle nous façonne et nous guide.

Dès notre naissance, ce que nous voyons, ce que nous écoutons, ce que nous lisons, influence notre manière de penser, de parler, d'agir et d'interagir avec les autres. La Culture s'entretient à travers nos traditions, nos valeurs, notre langue, notre art, nos croyances et nos modes de vie. Elle donne un cadre de référence et forge notre identité en nous connectant à une histoire collective et à une communauté. Elle doit donc être accessible à tous, dès le plus jeune âge : de nombreuses sorties culturelles sont d'ailleurs organisées pour les enfants à Limoges, dès la crèche.

La Culture nous inspire

La Culture est par ailleurs une source d'inspiration inépuisable, un regard porté sur l'infini. À travers l'art, la musique, la littérature, le cinéma, la philosophie et même la science ou la cuisine, elle nous pousse à rêver, à imaginer, à créer et à nous exprimer. Elle nous expose à différentes visions du monde, nous permettant d'élargir nos perspectives et de nous questionner sur notre place.

La Culture nous aide à évoluer

L'évolution de chacun de nous, dans notre for intérieur et dans nos relations avec les autres, passe par l'apprentissage et la transmission culturelle. La culture est le berceau des émotions. Une nouvelle œuvre qui livre un autre regard, une musique qui questionne nos goûts, un texte qui nous contraint à reconsidérer nos certitudes, un spectacle qui ouvre un nouveau champ de réflexion, ... Tout est Culture. Et lorsque l'on prend conscience du nombre et de la diversité des événements qui sont programmés à Limoges, je ne vois pas comment nous pourrions dire que Limoges n'est pas une ville de Culture !

Libre à chacun ensuite d'y adhérer ou pas. D'aimer ou pas. Et c'est bien là toute la force de notre nation que de respecter les visions qui ne sont pas les nôtres.

J'ai toujours pris le temps d'écouter ceux qui avaient accepté de venir discuter de leurs points de vue avec moi. Je ne suis pas forcément d'accord, mais en parler est nécessaire pour ne pas se laisser enfermer dans ses certitudes : le test de circulation que nous faisons dans certaines rues de Limoges



Mercredi 26 février, le maire lors d'une visite du chantier de l'école élémentaire Jean-Montalat en cours de restructuration - un autre espace dédié à la culture et à l'apprentissage. L'objectif est là encore de créer un cadre agréable et porteur, tant pour les enfants que pour tous les professionnels qui les accompagnent.

pour améliorer le cadre de vie est un débat nécessaire, la lutte contre les tags en ville, même si l'opinion publique est plutôt du même point de vue que moi, fait partie des discussions que j'ai eues.

Ce qu'il faut retenir, c'est que notre rapport aux autres se construit à travers la Culture, l'acceptation des différences et les concessions aussi, dès lors que ni la liberté de penser et ni celle d'agir n'est remise en cause.

L'éducation et l'accès à différentes formes de culture sont essentiels pour préserver et exercer notre libre arbitre. Plus nous avons de connaissances et d'expositions à diverses cultures, plus nous sommes capables de choisir librement nos pensées et nos actions. Il s'agit de réfléchir, plutôt que de simplement suivre des conditionnements culturels, comme ceux dans lesquels nous entraîne insidieusement les réseaux sociaux. En ne nous donnant à voir que ce que nous aimons, ils nous enferment dans une bulle cognitive particulièrement délétère.

Alors, parce que la Culture est partout à Limoges, je vous inviterai à vous rendre sur sortir.limoges.fr ou à feuilleter l'agenda culturel. Faites vos choix parmi la programmation, posez votre portable et allez à la rencontre des artistes.

Fidèlement à vous

Émile Roger Lombertie
Maire de Limoges



SOMMAIRE



8



19



25



36



39



49

3- LE MOT DU MAIRE

8- DOSSIER

■ *Limoges, une ville en ébullition culturelle*

19- CULTURE

■ *Camille Brunel défend la cause animale*

21- VIVRE LIMOGES

■ *Le nettoyage des tags a débuté*

■ *Porte-Panet, les travaux se poursuivent*

■ *La finale du Limouzi Golden Trophée en avril*

■ *Trois nouveaux commerçants aux halles Carnot*

■ *Trois crèches testent les couches compostables*

39- OCCITAN

40- PORTRAITS

■ *Hélène Lopez, une étoile montante du chant lyrique*

41- SANTÉ

■ *Portes ouvertes au centre de vaccination*

44- SPORT

■ *Sportez-vous bien, place aux sports adaptés*

47- INTERNATIONAL

48- ASSOCIATIONS

50- AGENDA

53- TRIBUNES LIBRES

54- REGARDS

Toute l'actualité de la Ville sur les réseaux sociaux :



/villedelimoges



villedelimoges



ville-de-limoges



@VilleLimoges87



ville_de_limoges

CRÉDITS

Directeur de la publication Émile Roger Lombertie

Comité de rédaction Sandrine Javelaud, Anne-Laure

Marlias, Clémentine Malzard, Antoine Meyer

Rédaction Clémentine Malzard, Antoine Meyer,

05 55 45 62 92 - 05 55 45 60 44

Page occitan Le père Léonard

Photographies Thierry Laporte, Alexis Bernardet,

Laurent Lagarde, Clémentine Malzard

Frise dossier © Roger Gueluy- stock.adobe.com

Publicité 05 55 45 63 04 - 05 55 45 64 43

communication.publiciteval@limoges.fr

COORDONNÉES

Hôtel de Ville, 1 square Jacques-Chirac - BP 3120

87031 Limoges - 05 55 45 60 00 - limoges.fr.

Vivre à Limoges peut être consulté sur le site : limoges.fr.

Pour les personnes ayant des difficultés d'accès à la lecture, le magazine est enregistré par l'association des Donneurs de voix au profit des malvoyants <http://bs-limoges.fr>

Pour le recevoir en version audio, contacter la Bibliothèque sonore de Limoges : 05 55 79 49 79 ou bs.limoges@wanadoo.fr

Tirage 90 000 exemplaires

Distribution Boiteauxlettres

Distribution - suivi 05 55 45 64 43

Dépôt légal 2^e trimestre 2025.

ISSN 2780-1829



10-31-1188



IMPRESSION

Ce document participe à la protection de l'environnement. Il est imprimé sur papier promouvant la gestion durable des forêts par Fabrégue, Imprimeur agréé Impr'Im'Vert.

La Web TV : 7alimoges.tv

L'application : Thelma (ex TellMyCity)

Un concert de harpe, de Maria Bupnova, était organisé à l'hôtel de ville samedi 1^{er} mars par l'association Ukrainka en partenariat avec la Ville.

Maria Bupnova est lauréate du Concours français de la harpe en 2024.

Elle a étudié au conservatoire Tchaïkovsky de Moscou de 2014 à 2022. En 2022, elle a intégré l'Académie norvégienne de musique où elle a obtenu une licence d'interprétation musicale. Maria Bupnova est lauréate de plusieurs

concours internationaux tant en harpe qu'en composition. Depuis 2018, elle a joué avec des orchestres en Russie et en Norvège ainsi qu'avec des groupes de jazz. Elle est également professeur de harpe dans une école pour enfants de 6 à 8 ans.







Les vacances d'hiver au Lioran

Les vacances sont une expérience inoubliable pour les jeunes de Limoges qui peuvent profiter des plaisirs de la neige et de la montagne.

Pendant les vacances d'hiver, les enfants de Limoges ont eu l'opportunité de s'évader au Lioran, une charmante station de ski située dans le Cantal. Malgré des températures clémentes, les jeunes vacanciers ont pleinement profité des plaisirs de la glisse et des nombreuses activités ludiques proposées par les animateurs qui les encadraient.

Des séjours adaptés à tous les âges

Organisés par la direction de la jeunesse, ces séjours s'adressent aux jeunes de 8 à 17 ans. La première semaine était réservée aux enfants de 8 à 11 ans, tandis que la seconde accueillait les adolescents de 12 à 17 ans. Chaque groupe a bénéficié d'un programme adapté, entre cours de ski et activités de cohésion, de cuisine, chants et bien d'autres encore.

« Au-delà du ski, les enfants ont participé à des activités originales, comme le jeu de la pyramide. C'est une activité amusante et dynamique pour permettre aux jeunes de mieux se connaître, de se défier dans des épreuves rapides et de gravir les échelons pour atteindre le sommet de la pyramide », raconte David Mougel. Les enfants ont été hébergés au centre du Bec de l'Aigle, propriété de la Ville de Limoges, qui facilite l'organisation de ces séjours. Ce cadre chaleureux et accueillant a contribué à faire de ces vacances un souvenir inoubliable pour les jeunes participants.

Parmi les animateurs, Zoé, 20 ans, passe son premier hiver au Lioran. Auparavant, elle venait aux séjours été en tant que participante. « Depuis que j'ai 10 ans, je viens au Bec de l'Aigle l'été grâce à la Ville. C'est donc ma première colo d'hiver et la première fois où je viens en tant qu'animatrice.

En fait, j'aimais tellement ces séjours, j'avais tellement envie d'aider les animateurs à chaque fois, que j'ai passé mon BAFA. Ça me paraissait normal de passer de l'autre côté. C'est un job étudiant qui me plaît et qui me permet de bouger et de faire autre chose », explique-t-elle.



David Mougel
(alias Mr Lapin le jour de
l'interview)

responsable des séjours extra-scolaires à la
direction de la Jeunesse

Un séjour encadré et accessible

Pour David Mougel, ces séjours représentent des moments privilégiés dans l'année : « Ces vacances à la montagne permettent aux jeunes de découvrir les joies de la neige et de partager des expériences uniques. La Ville de Limoges s'engage à rendre ces moments accessibles au plus grand nombre ».

Grâce à des tarifs attractifs, 96 enfants ont pu profiter de cette escapade hivernale.

Ces séjours au Lioran illustrent l'engagement de la Ville en faveur de la jeunesse, en offrant des opportunités de découverte et de partage dans un environnement naturel exceptionnel.

Les inscriptions pour les séjours été débutent bientôt. Découvrez les modalités page 32.

Scannez le QR code pour visionner le reportage de 7ALimoges



1/ Le plaisir de la neige et des pistes de ski.

2/ « Peux-tu me dire ce qui te plaît en colo ? Prête ? Action ? », au micro de 7ALimoges.

3/ Le tir au laser est une activité appréciée lors du séjour, alliant précision et rapidité.



Limoges, une ville en ébullition culturelle

Par l'ensemble de ses actions, orientations et stratégies mises en place, la Ville de Limoges développe, soutient et promeut la culture sur son territoire. Elle favorise son accès pour tous et dynamise la création artistique locale.

Limoges, bien connue pour sa porcelaine, l'est tout autant pour la richesse et la diversité de son offre culturelle, mise en place par la Ville. Cette dynamique culturelle s'inscrit comme un moteur essentiel, se déclinant à travers de nombreux établissements, des manifestations variées et des labels prestigieux.

La ville dispose de musées, de centres culturels, d'un Opéra, d'un Conservatoire, d'une Bibliothèque francophone et multimédia (Bfm), d'archives ainsi que d'un service labellisé Ville d'Art et d'Histoire (VAH), témoins d'une politique culturelle importante.

En dehors des établissements municipaux, d'autres structures permettent de valoriser et d'enrichir cette scène culturelle comme le musée national Adrien-Dubouché, dédié à la porcelaine, mais aussi le Four des Casseaux.

Une offre plurielle

Tout au long de l'année, Limoges vibre au rythme de nombreux événements comme Lire à Limoges, qui rassemble auteurs et passionnés de littérature, la programmation estivale dans les quartiers tandis que le festival Urbaka, soutenu par la Ville,

met en scène les arts de la rue. Bien d'autres événements permettent de faire vivre la ville chaque mois.

La cité porcelainière s'illustre aussi par des labels prestigieux. Ville créative de l'UNESCO dans le domaine des arts du feu, elle rayonne sur la scène internationale. Ce label valorise non seulement son héritage artisanal mais aussi son engagement envers l'innovation artistique.

Ainsi, la diversité de l'offre culturelle à Limoges contribue pleinement à la dynamique et à l'attractivité de la ville. Une richesse qui en fait un territoire où la culture se vit et se partage au quotidien.

« Limoges va vivre le centenaire des arts décoratifs »

Limoges peut se vanter d'être une ville où la culture rayonne à différents niveaux tant les événements sont nombreux.

Selon Muriel Laskar, il existe une vision biaisée de l'offre culturelle de la ville. « On a souvent l'impression qu'il ne se passe rien à Limoges, parce que nous n'avons pas un événement qui fait la une à l'échelle nationale, explique-t-elle. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a rien à faire ».

En réalité, la ville regorge d'activités culturelles de toutes sortes. Opéra, centres culturels, bibliothèques et autres lieux de culture qui proposent en permanence concerts, expositions, conférences et autres événements variés. « Nous avons des établissements municipaux de qualité et des événements soutenus et animés avec passion, poursuit l'élue. L'enjeu est de les animer et de les faire vivre au quotidien ».

Parmi les événements qui connaissent un grand succès, on retrouve les nocturnes. La nuit des musées, la nuit de la lecture et la nuit des Conservatoires, notamment, attirent de plus en plus de public.

« Ce sont des événements qui fonctionnent particulièrement bien à Limoges », remarque l'élue, qui constate qu'il est désormais essentiel de lier culture et événementiel pour capter l'attention du public.

Un événement d'envergure

Un des grands événements à venir pour la ville sera la commémoration du centenaire des Arts Décoratifs en octobre 2025.

« Limoges a joué un rôle central dans le mouvement des Arts Décoratifs, notamment lors de l'Exposition internationale de Paris en 1925, rappelle Muriel Laskar. La ville va organiser une grande exposition au musée des Beaux-Arts et proposera des visites guidées avec VAH, centrées sur cet événement.

C'est l'occasion pour Limoges de rappeler son importance dans l'histoire de la création et du design. Il ne faut pas oublier que la ville, en 1925, avait son propre pavillon à l'Exposition parisienne, ajoute-t-elle. La célébration du centenaire sera l'occasion de découvrir les arts du feu contemporains ».



Muriel Laskar
Conseillère municipale déléguée
à l'organisation de Lire à Limoges,
à la gestion de la Bfm, des musées
municipaux, Ville d'art et d'histoire
et au patrimoine historique et
archéologique de la Ville

En fin de compte, Limoges ne manque pas de culture. Elle possède un véritable tissu culturel vivant, diversifié et accessible.

« Nous soutenons aussi plus de 80 associations culturelles, que ce soit de gros partenaires ou de petites troupes de théâtre. Il y a de la culture dans tous les quartiers de la ville, conclut Muriel Laskar. C'est cette diversité et cette richesse qui font toute l'identité culturelle de Limoges ».



L'identité culturelle de Limoges

Pour Philippe Pauliat-Defaye, la culture ne se résume pas à un simple spectacle pour impressionner : c'est avant tout un outil de développement personnel et collectif, qui nourrit l'identité d'une ville.

Selon l' élu, la culture n'est pas un ornement. « Elle ne sert pas à faire joli ou à occuper le temps. Bien au contraire, elle doit permettre à chacun de grandir, de s'épanouir et de se connecter aux autres ».

L'éducation des jeunes générations fait partie de sa vision, car il considère que la culture est un vecteur essentiel pour les aider à développer leur personnalité, à s'enrichir et à mieux vivre ensemble.

« La culture, c'est grandir et se grandir et de trouver par l'intermédiaire des créations artistiques une manière de se former une personnalité et d'être plus apte à une vie en commun en admettant les différences, en étant curieux et en se donnant de la joie car c'est le moteur de la vie en société et de la vie tout court », indique-t-il.

Une ville 100 % culturelle

Contrairement à d'autres villes qui privilégient un événement phare, souvent coûteux et énergivore, Limoges a choisi de diversifier les événements culturels.

« L'objectif est de toucher le plus grand nombre de concitoyens, sans chercher à impressionner, mais à offrir à tous des expériences variées, accessibles et enrichissantes. Cela traduit une approche plus inclusive,

visant à fédérer plutôt qu'à concentrer l'attention sur un événement unique », explique Philippe Pauliat-Defaye.

À Limoges, plusieurs acteurs majeurs façonnent le paysage culturel avec différents partenaires tous très impliqués. Il s'agit notamment du Conservatoire à rayonnement régional (CRR), la Bfm et ses 5 pôles dans les quartiers, ainsi que les nombreux centres culturels municipaux et l'Opéra qui se partagent le devant de la scène avec les compagnies de théâtre, les formations musicales et les équipes chorégraphiques sous la forme associative ou autre. Grâce à eux, Limoges est une scène dynamique et plurielle.

Philippe Pauliat-Defaye aime mettre en avant l'importance de travailler ensemble, et pas seulement entre établissements culturels. Pour lui, la culture doit s'étendre au-delà des murs des institutions. Elle trouve sa place dans les lieux d'éducation, mais aussi auprès de ceux qui n'y ont pas accès. C'est dans cet esprit que les acteurs culturels doivent aller à la rencontre des plus jeunes, en allant au-delà de la simple présentation de leur travail. « Leur mission est de susciter l'intérêt et la curiosité ».

Une bonne gestion du budget

Le monde culturel, cependant, fait face à des défis importants. L' élu rappelle les difficultés financières engendrées par la crise sanitaire de 2020 et 2021, suivie d'une période



Philippe Pauliat-Defaye
Adjoint au maire en charge du Conservatoire, de l'Opéra, des centres culturels, du spectacle vivant et du développement de la politique culturelle de la Ville

de redressement fragile en 2022 et 2023. « Même si la politique de la Ville a été de ne pas annuler les représentations qui devaient avoir lieu en 2020, mais de les reporter, beaucoup de compagnies créatives ont dû faire face à des déficits comptables importants ».

Les années 2023 et 2024 ont été marquées par des efforts de redressement financier. Mais 2025 s'annonce comme une année délicate, avec une réduction générale des aides de l'État. « La baisse de la dotation aux collectivités locales a un impact fort sur le secteur culturel. Néanmoins, parce que la Ville de Limoges a été prudente pendant les années précédentes, les ressources attribuées à la culture ne sont pas affectées, malgré cette année d'austérité au niveau national : elle bénéficie de presque 10 % du budget annuel de la Ville, ce qui est une très bonne chose ».



Au service des limougeauds

Pour faire vivre la culture, la Ville possède de nombreux établissements municipaux qui, chaque jour, proposent ateliers, concerts, expositions, conférences, lectures, jeux et bien d'autre dans les différents quartiers. Cette profusion culturelle n'est possible qu'avec la collaboration étroite que mènent les agents de ces différentes institutions.

« *Tout le monde travaille main dans la main. La direction de la culture, c'est avant tout une équipe passionnante et passionnée. Ils savent ce qu'ils ont à faire et ils le font bien* », souligne Lydie Kuhler.

Son rôle en tant que directrice est d'aider à la décision et de s'assurer de la mise en œuvre des orientations de la politique culturelle dont les axes sont déterminés par les élus. Elle organise et encadre les services culturels qui sont sous sa responsabilité, la DCA est aussi l'interlocutrice des structures associatives du territoire et des partenaires financiers que sont l'État, la Région, le Département.

« *La culture, c'est faire ensemble entre les différents établissements, mais aussi avec les acteurs culturels pour avoir des contenus de qualité et diversifiés. Nous travaillons par ailleurs ensemble pour faire vivre le patrimoine historique de Limoges pour les touristes, les habitants et les enfants* ».

Avec un budget de **24 415 000 €** pour la direction de la culture et des arts en 2025, la Ville est également un soutien financier à la création artistique.

« *Nous apportons un soutien financier par le biais de subventions, mais aussi un soutien technique. C'est-à-dire que nos agents, qui sont techniciens son ou lumière à Jean-Gagnant, travaillent avec des associations qui se produisent dans les salles des CCM par exemple. Puis, la Ville met aussi divers espaces à disposition pour des expositions, des manifestations... Toutes les structures de la DCA sont en relation avec les partenaires institutionnels* ».

Des établissements municipaux diversifiés et de qualité

La richesse culturelle de Limoges se manifeste à travers plusieurs institutions emblématiques.

La **Bibliothèque Francophone Multimédia** (Bfm) propose une vaste collection documentaire, incluant des supports numériques, et conserve des fonds patrimoniaux exceptionnels. Les **Archives municipales** détiennent des documents historiques remontant au XIII^e siècle, une véritable mine d'or pour les chercheurs et les curieux de l'histoire locale.

La Ville de Limoges garde une relation privilégiée avec l'**Opéra** de Limoges, conventionné Théâtre lyrique d'intérêt national, et qui offre une programmation variée avec des spectacles lyriques, symphoniques et chorégraphiques, tout en mettant à disposition son chœur et son orchestre symphonique.

À deux pas de là, le **Conservatoire** à rayonnement régional dispense des enseignements en musique, danse et théâtre à près de 1 500 élèves. Il organise également des événements pour promouvoir ses activités et enrichir la scène culturelle locale.

Les quatre **centres culturels municipaux** (Jean-Gagnant, John-Lennon,



Lydie Kuhler
Directrice de la culture et des arts

Jean-Le-Bail et Jean-Macé) proposent une palette d'activités artistiques, allant des arts plastiques au théâtre, en passant par le chant et la danse. Ces centres offrent aussi des espaces de spectacle et d'exposition pour soutenir la création artistique locale.

Côté musées, le **musée des Beaux-Arts** se distingue par sa collection unique d'émaux, ainsi que des œuvres d'artistes natifs du territoire comme Renoir et Suzanne Valadon. Il abrite également une magnifique galerie égyptienne, issue de la collection privée de Jean-André Perichon. Le **musée de la Résistance** joue un rôle clé dans la transmission de l'histoire, notamment celle de la Résistance locale, avec une approche pédagogique.

Enfin, **VAH** (Ville d'Art et d'Histoire) propose des activités tout au long de l'année pour permettre à chacun de découvrir les trésors du territoire.

Amélia Touin (à gauche) travaille au musée de la Résistance et Muriel Champeymont pour Ville d'Art et d'Histoire (VAH). Elles contribuent au programme pédagogique *Cultivez !* à destination des enseignants, en collaboration avec d'autres services municipaux (en plus de la culture, le programme propose du sport et des actions en lien avec la direction des espaces verts et de l'environnement).





Les scolaires se rendent au musée des Beaux-Arts dans le cadre de leurs cours.

La culture à l'école : une priorité

Pour favoriser l'accès à la culture, des actions sont menées pour et avec les écoles de la ville pour sensibiliser le jeune public à l'art, à l'histoire, à l'architecture et au patrimoine. Pour y contribuer, un programme pédagogique a été conçu en collaboration entre les musées municipaux, VAH, la Bfm et d'autres services de la Ville.

« L'idée est d'être un appui pour les enseignants, de la maternelle au lycée, lorsqu'ils construisent leurs séquences, souligne Amélia Touin qui travaille au musée de la Résistance, au service pédagogique. Grâce à cette médiation proposée, les enfants peuvent appréhender la culture sous un autre prisme ».

« Il y a un gros travail d'accompagne-

ment des scolaires, renchérit Lydie Kuhler. Par exemple, on peut parler des actions scolaires avec VAH, dans les musées... Lors du salon Lire à Limoges, nous faisons venir des auteurs dans les classes, et le Conservatoire a mis en place des sensibilisations musicales dans les écoles avec des dumistes qui sont des professeurs de du CRR. L'année dernière, ce ne sont pas loin de 575 élèves qui ont profité de cet apprentissage musical sur 15 écoles de la Ville ».

La politique culturelle est bien plus qu'une simple question d'offre car elle repose sur une collaboration étroite entre les institutions et les artistes afin de faire vivre un véritable foisonnement culturel au cœur de la ville.

La fréquentation scolaire en chiffres

- > 9 191 visites pédagogiques avec VAH,
- > 7 190 visites au musée des Beaux-Arts,
- > 5 722 visites au musée de la Résistance,
- > 16 664 visites dans le réseau Bfm
- > 1 859 élèves à Lire à Limoges
- Soit 40 626 élèves au cours de l'année 2024

Amandine Heathcote, à la tête des Archives municipales

Arrivée en octobre 2024 au service des Archives de la Ville, Amandine Heathcote montre un engagement et une motivation sans limite pour son métier, méconnu du grand public. « J'ai suivi un cursus littéraire de lettres modernes et classiques avant d'entrer à l'école nationale des Chartes, qui est la 1^{re} école de formation d'archiviste, comme quoi, c'est un vrai métier avec une vraie école », précise-t-elle avec le sourire.

Elle qui ne connaissait pas Limoges est maintenant à la tête de 12 agents municipaux pour gérer les Archives de la Ville. « Comme j'aime le rappeler, j'ai fait le choix du lieu et du métier, et je suis ravie d'avoir ce très beau poste au sein de la direction de la culture ».

Les missions d'archiviste se déclinent en plusieurs points :

> **Collecter et trier** les documents

qu'ils aient une valeur administrative, juridique ou historique.

> **Faire le classement et la description** des documents collectés en rédigeant des instruments de recherche et faciliter l'accès aux archives.

> La **conservation** physique et numérique des documents.

> **La communication et la valorisation** des archives en les mettant à disposition des agents, des chercheurs et du public, mais aussi en organisant des expositions, des publications sur le patrimoine local.

> Et enfin, **le conseil et la réglementation** où les archivistes conseillent les différents services de la Ville sur la gestion documentaire et le respect des réglementations d'archivage.

« Comme j'aime le dire, ici on conserve le glamour et le nécessaire », indique-t-elle.



Les Archives en 2024, ce sont :

72 658 connexions enregistrées sur le site internet dédié archives.limoges.fr,

221 personnes reçues dans la salle de lecture,

54 mètres linéaire classés et **311** mètres linéaire éliminés pour faire de la place,

23 documents restaurés en interne et **5** objets restaurés en prestation extérieur.



Limoges, d'art et de feu

Limoges, surnommée la « capitale des arts du feu », est reconnue pour son riche patrimoine artisanal, notamment dans les domaines de la porcelaine, des émaux et du vitrail.

Chaque personne qui passe les portes de la ville peut le voir : Limoges fait fièrement partie du réseau Villes créatives de l'UNESCO. Elle revendique ce label et le valorise à travers différentes actions.

« Ce fut mon premier gros dossier en tant qu'élu en charge de la culture, précise Philippe Pauliat-Defaye.

Il était important et nécessaire que Limoges fasse son intégration au sein du Réseau des Villes créatives de l'UNESCO, et c'est ce qu'elle a fait en 2017, dans la catégorie « artisanat et arts populaires ». Elle est ainsi devenue la 4^e ville française à y faire son entrée ».

Ce label met en lumière l'excellence des savoir-faire limougeauds et favorise leur rayonnement à l'international. Par différents échanges destinés à partager des traditions et faire évoluer les pratiques, l'innovation et la création contemporaine sont encouragées.

De plus, la renommée qui en découle attire à Limoges des artistes, des de-

signers et des chercheurs du monde entier. La dynamique culturelle de la cité porcelainière brille de mille feux. Grâce à sa singularité, Limoges se distingue à travers deux établissements culturels : le musée national Adrien-Dubouché et le Four des Casseaux.

« Ce label a conforté cette dynamique que l'on peut avoir autour des différentes dynamiques créatives, assure Jean-Charles Hameau, directeur du musée national Adrien-Dubouché. Il promeut l'art traditionnel ainsi que l'innovation via le pôle de la céramique, la recherche, les startups... C'est ce que nous mettons en avant dans notre établissement ».

Plus proche de la Vienne, à l'entrée de Limoges, le Four des Casseaux, construit en 1990, est l'un des rares témoins de l'intense activité porcelainière. Aujourd'hui ouvert au public en tant que musée, il permet de faire découvrir l'histoire de la porcelaine, les techniques de fabrication et l'importance de cette industrie pour la région.

« De plus, nous avons à cœur de faire de cette singularité une véritable volonté politique, ajoute Philippe Pauliat-Defaye. Tous les établissements publics présentent de la porcelaine que ce soit l'hôtel de ville, les halles



Le jalonnement céramique a été installé dans le centre ville en juin 2019. La Ville souhaitait rendre les arts du feu plus visibles dans les espaces publics. 15 sites ont été réparés par 15 pièces en bleu de four (porcelaine précieuse et emblématique de Limoges).

Cette création artistique publique se nomme Aotsugi, sur le principe japonais du Kintsugi (l'art de réparer ses blessures avec de l'or).

Cette démarche a été proposée par le designer Florian Billet et l'artiste plasticien Nicolas Lelièvre, réalisés par les Porcelaines Arquie.

centrales ou encore la gare des Bénédictins. Elle est notre ADN et elle n'est plus ce produit du passé. Nous l'intégrons dans le mobilier urbain avec des bancs réalisés avec cette matière. Nous réalisons des inserts en porcelaine dans les jardinières rue Jean-Jaurès. Il y a également un jalonnement céramique en bleu de four un peu partout dans le centre-ville.

La culture à Limoges ne se résume pas qu'à la porcelaine, bien évidemment, néanmoins nous avons ce devoir de la valoriser pour exprimer notre identité culturelle ».



L'histoire de la porcelaine se découvre au musée national Adrien-Dubouché.

Depuis le début de l'année, le musée national Adrien-Dubouché fait partie du nouvel établissement public du ministère de la Culture "Les manufactures nationales Sèvres & mobilier national" afin de réunir le Mobilier national et la Cité de la Céramique - Sèvres et Limoges. Ce nouveau pôle public rassemble les institutions françaises emblématiques, liées à l'histoire, à l'artisanat d'art et à la préservation du patrimoine culturel.



Début mars, Philippe Pauliat-Defaye, en sa qualité d'élus de la Ville en charge de la culture, a reçu 4 étudiants de l'Université de Cergy en Droit des collectivités territoriales et politiques publiques. Ils s'étaient rendus dans la cité porcelainière pour découvrir la valorisation des savoirs faire locaux à travers la porcelaine et son label de Ville créative de l'UNESCO.

« C'est la preuve que la politique culturelle que nous menons depuis plus de 10 ans porte ses fruits. Ils ont repéré et choisi Limoges comme une ville exemplaire ».

Des manifestations culturelles toute l'année



Cette année, à la Bfm du centre-ville, la nuit de la lecture a plongé les visiteurs à travers les couloirs du temps : Moyen Âge, Révolution française, années 1990 ou encore la libération de Limoges... Les nombreux panneaux historiques ont charmé petits et grands.

De janvier à décembre, Limoges cultive avec passion l'art de faire vibrer ses habitants et visiteurs. Entre festivals, lectures, spectacles ou expositions, la Ville affiche un calendrier culturel aussi riche que varié.

« Il existe un observatoire des pratiques culturelles des français depuis 1973, piloté par le ministère de la

Culture. Il établit que la télévision s'écroule, idem pour la radio ou la lecture. Les seuls événements qui fonctionnent ces dernières années, ce sont les festivals ou les visites patrimoniales.

Ici, à Limoges, les visites de VAH sont en hausse chaque année. Les limougeaards sont heureux de redécouvrir leur ville », souligne Muriel Laskar.

En effet, en 2024, ce furent 23 429 visiteurs pour VAH, dont 9 954 pour les visites individuelles.

Le succès des nocturnes

Dès le début de l'année, la Ville donne le ton avec la Nuit de la lecture à la Bfm, une soirée où les bibliothécaires concoctent de .../...



.../... nombreuses animations pour que les livres deviennent les héros et que les histoires prennent vie.

Dans les musées municipaux également, les nocturnes rencontrent un franc succès. « *Il y a une tranche d'âges, les 18 - 30 ans, qu'on a du mal à toucher tout au long de l'année, reconnaît François Lafabrie, directeur du musée des Beaux-Arts et de celui de la Résistance. La nuit des musées, c'est un moment festif, un événement avec de nombreuses animations et ça rencontre un franc succès auprès d'eux* ».

Une occasion singulière de découvrir ou redécouvrir les collections sous un autre angle pour les différents publics.

Le Conservatoire propose aussi sa soirée à travers concerts, spectacles. « *C'est comme une grande ruche artistique*, remarque Damien Royanais, directeur du Conservatoire. *Lors de cette nuit, l'entrée est libre et toutes les activités sont gratuites.*

C'est l'occasion de venir se divertir et découvrir, au gré de la musique ou des représentations ».

La Ville organise des événements propres à la direction de la Culture comme Lire à Limoges, qui attire les amoureux des mots, ou Limoges Music Vibes (dont la seconde édition sera cet été, du 22 au 24 août).

« *Que ce soit du côté de la littérature ou de la musique, nous avons à cœur d'offrir aux spectateurs des auteurs et des artistes variés pour que chacun y trouve son compte. Venir découvrir, discuter, s'émerveiller, c'est ce qui fait notre richesse culturelle* », approuve Muriel Laskar.

Tous les deux ans, la manifestation Toques et porcelaine célèbre le savoir-faire gastronomique et la porcelaine de Limoges, un rendez-vous où les arts de la table prennent tous leurs sens. Cet événement est d'ailleurs de retour en 2025.

Nuit de la lecture

3 050 participants

Nuit des musées

793 visiteurs pour le musée des Beaux-Arts

602 visiteurs

au musée de la Résistance



Soutenir toutes les manifestation

Pour offrir de nombreuses manifestations, tout en conservant leur qualité, la Ville soutient et valorise de nombreuses associations, plus de 80 allant des gros partenaires à de petites troupes de théâtre.

« *La Ville apporte un soutien à la création artistique, car c'est ce qui fait évoluer la culture. Si on ne crée pas, elle fait du sur-place.*

C'est donc grâce à cette collaboration entre la Ville et ses partenaires extérieurs que la culture est chouette à Limoges », précise Lydie Kuhler.

Ainsi, les **Francophonies** se vivent deux fois dans l'année avec les Zébrures du printemps et d'automne qui viennent célébrer les écritures dans un élan de rencontres et de spectacles engagés.

En juin, **Vins noirs** allie polars et divers millésimes, avec modération pour l'un et à lire sans pour l'autre.

L'été, le festival **Urbaka** transforme les places publiques en scènes à ciel ouvert.



Aussi, le **Festival 1001 Notes** s'installe, depuis 20 éditions déjà, à Limoges pour enchanter les oreilles de son public.

Enfin, novembre résonne avec le **Festival Éclats d'Email Jazz Edition**, où les notes rythmées du jazz s'échappent des bars et salles de concert.

Tout au long de l'année, Limoges conjugue tradition et modernité avec un art certain de la fête et du partage. Une véritable invitation à découvrir, redécouvrir et savourer la programmation culturelle éclectique de la ville.



Une ville qui a le sens du spectacle

Répartis dans plusieurs quartiers de Limoges, les CCM (qui se nomment Jean-Gagnant, Jean-Macé, Jean-Le-Bail et John-Lennon) proposent toute l'année une programmation éclectique mêlant théâtre, danse, musique, expositions et ateliers.

« John-Lennon est une scène consacrée à la musique actuelle, Jean-Gagnant se concentre sur le théâtre vivant et la création, puis Jean-Macé et Jean-Le-Bail proposent stages et ateliers.

2023 / 2024 fut une très bonne saison pour nous avec 37 210 spectateurs et participants. Les salles sont souvent complètes lors de nos événements car les spectacles sont accessibles et ouverts à tous », se réjouit Fabienne Buraud, directrice des quatre établissements.

Véritables tremplins, les CCM peuvent être un atout considérable pour les artistes locaux et permettent aux habitants de s'initier à l'art sous toutes ses formes.

En 2022, les CCM ont bénéficié d'un changement de format qui plaît davantage aux spectateurs, « d'ailleurs, ce qui a été fait était une très bonne idée et a été particulièrement réussi. Depuis le changement de formule, nous sommes à 260 % d'occupation des différentes manifestations, ce qui témoigne d'un engouement fort », précise Muriel Laskar.

En effet, depuis ce changement, la directrice des CCM a aussi constaté une augmentation de plus de 5 000 spectateurs à ce jour.

Agir en faveur de la création

Au-delà des salles de spectacle, les CCM permettent aussi aux artistes d'ici et d'ailleurs de venir en résidence afin d'entamer leur processus de création.

« C'est une étape que le public ne voit pas mais qui est fondamentale pour la culture, continue Fabienne Buraud. C'est la partie non visible de l'iceberg.

Les artistes peuvent venir à Jean-Gagnant et bénéficier de vrais techniciens. Idem à John-Lennon où les groupes peuvent venir répéter en conditions réelles grâce à nos trois locaux de répétition équipés ».

« La maison de la création à Jean-Gagnant est entièrement consacrée et destinée aux partenaires associatifs dans les différents domaines que ce soit de la musique, du théâtre..., précise Philippe Pauliat-Defaye. C'est une forme de collaboration entre la Ville et ces structures.

En exemple de ce travail collectif, les Francophonies qui vont nourrir la programmation du Théâtre de l'Union, des CCM et de l'Opéra », ajoute l'élue.



Aurélie Van Den Daele
Directrice du Théâtre de l'Union

S'il y a un lieu où le spectacle prend tout son sens, c'est bien au Théâtre de l'Union.

Labellisé scène nationale, ce centre dramatique est le point de rencontre entre la création contemporaine et le public. Chaque saison, il propose des pièces audacieuses, des textes classiques revisités et des performances qui ne laissent personne indifférent.

« Nos objectifs sont pluriels : se développer au national, ou régional et au local. Notre volonté est d'être des acteurs de la vie et du dynamisme local en évoluant avec le monde et ces nouveautés. Le Théâtre de l'Union, c'est un autre lieu de partage au final », explique Aurélie Van Den Daele, la directrice.

Lors de la saison 2023 / 2024, le Théâtre de l'Union a proposé 25 spectacles, dont 74 représentations en local et 28 en tournée nationale. Une saison qui a séduit 14 000 spectateurs.

Les différentes compagnies peuvent également se produire à l'espace Noriac ou encore à la Comédie de Limoges, autres lieux de partage culturel.

Grâce à ces espaces dédiés à la création et à la diffusion artistique, Limoges prouve qu'elle a bien plus à offrir que sa célèbre porcelaine.

La ville a su se doter d'infrastructures qui favorisent l'accès à la culture pour tous, tout en soutenant les artistes. Alors, que les spectateurs soient passionnés de spectacle vivant ou simple curieux, une chose est sûre : à Limoges, il y a toujours une scène qui les attend !

Les CCM en 2023 / 2024

- > 148 levées de rideau à Jean-Gagnant et 42 à John-Lennon,
- > 157 jours de résidence pour les artistes à Jean-Gagnant et 50 jours à John-Lennon,
- > 3 locaux de répétition à disposition, soit 81 créneaux possible chaque semaine,
- > 145 ateliers hebdomadaire, soit 261 heures d'activités chaque semaine,
- > 1 284 participants aux ateliers dans les trois centres, chaque semaine.



L'exposition « 3 x + » est visible à la Galerie La Vitrine jusqu'au mercredi 30 avril 2025. Vous pourrez admirer les œuvres des artistes Martin Bourdanove, Christian Giordano et d'Éric Watier.

Le rôle des galeries d'art dans la dynamique culturelle de Limoges

Les galeries d'art jouent un rôle important. En offrant des espaces d'exposition aux artistes, ces lieux deviennent des carrefours de création, de partage et de réflexion. Au-delà des musées plus institutionnels, les galeries permettent une approche plus directe, parfois plus intime, entre les artistes et le public.

Le caractère indépendant des galeries réside dans leur liberté de programmation. Elles choisissent de soutenir des artistes émergents ou confirmés, souvent selon une ligne artistique qui leur est propre. À Limoges, des lieux comme la Galerie Artset ou la Galerie Vincent-Pécaud illustrent cette diversité en exposant des œuvres allant de l'art contemporain à des créations plus traditionnelles.

« Une galerie, c'est une indépendance cruciale car elle permet aux artistes de bénéficier d'un espace pour expérimenter et présenter des projets audacieux, parfois militantiste, au-delà du décoratif. Les expositions deviennent ainsi des actes de promotion culturelle et de soutien à la création locale et internationale », expliquent les membres de l'association Lac&s qui gèrent la galerie La Vitrine.

En contribuant significativement à la visibilité des artistes, les galeries d'art permettent au public de découvrir des talents, d'acquérir des œuvres et de s'immerger dans des univers artistiques variés. « Les galeries sont très présentes dans le centre-ville et défendent différents engagements artistiques. Ici, à La Vitrine, cela fait 20 ans que nous défendons l'art contemporain et que les artistes présentés sont suivis, financés et soutenus par l'association ». Ailleurs dans la ville, la Galerie n°3, par exemple, offre une autre scène ouverte à la création contemporaine, en exposant des œuvres éclectiques et en organisant des événements qui favorisent la rencontre entre artistes et amateurs d'art. Cette interaction directe participe à la vie culturelle de Limoges, en permettant aux habitants de découvrir les processus créatifs. En soutenant la création contemporaine et en valorisant les artistes, ces galeries contribuent à faire de Limoges une ville dynamique et ouverte sur le monde de l'art. Elles permettent à la culture locale de s'épanouir et de rayonner bien au-delà des frontières régionales.

Les galeries d'art sont donc bien plus que de simples lieux d'exposition. Elles sont des acteurs essentiels de la vie culturelle, offrant un espace de liberté, de visibilité et de rencontre.

Scannez le QR code pour découvrir la liste des galeries d'art recensées.



Se développer dans les quartiers de la ville

À Limoges, la culture ne se limite pas qu'aux lieux traditionnels comme l'Opéra ou les musées. Désormais, elle investit les quartiers, au plus près des habitants, pour démocratiser l'accès aux arts et à favoriser le vivre-ensemble.

De la place de la Motte aux abords du Val de l'Aurence, en passant par Beaubreuil, la culture s'exporte et se décroïssonne à Limoges, que ce soit dans les écoles, dans les centres sociaux ou dans les EHPAD.

L'exemple le plus flagrant est la Bfm et sa présence dans cinq quartiers de la ville (Val de l'Aurence, Beaubreuil, La Bastide, Landouge et Le Vignal). Une proximité saluée par les limougeaards, d'autant plus que chaque établissement propose une multitude d'activités : club de lecture, jeux de société, expositions...

Dans les centres culturels municipaux (principalement Jean-Le-Bail et Jean-Macé), les ateliers plaisent aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Peinture, dessin, sculpture, émail... les propositions sont diverses et variées.

« Ces activités sont un moyen de rompre l'isolement dans un espace d'échange propice aux rencontres. Ce sont des portes ouvertes sur la culture et permettent de nourrir aussi bien l'imagination des enfants que celle des adultes », admet Fabienne Buraud.

Pendant les vacances scolaires, divers stages sont aussi organisés pour les jeunes pour leur permettre de développer leur esprit créatif.

Dans les centres sociaux municipaux et dans les EHPAD

« La curiosité culturelle est pour tous, assure Philippe Pauliat-Defaye. Dans ce cadre, l'Opéra a élaboré différents

programmes destinés à ces concitoyens qui se croient éloignés de la culture comme Opéra kids, Un chant, une chance, Chantenbus ou encore Voix bleue ».

« Aujourd'hui, il faut penser au-delà de la notion de publics pour s'adresser à la population et à sa diversité, approuve Alain Mercier, directeur de l'Opéra. Et il ne suffit pas de faire de beaux projets ou de la médiation pour y parvenir. Il faut essayer de multiplier les usages et les activités proposées ».

Ainsi, en partenariat avec le centre social de Beaubreuil, l'Opéra lance un projet d'envergure nationale intitulé **Pas de quartier pour ma danse**. Sur trois ans, l'objectif est de faire découvrir la danse contemporaine à un public qui n'ose peut-être pas s'y initier. « La danse est un outil de transmission qui permet de s'ouvrir au monde », ajoute Philippe Pauliat-Defaye.

Pour Jacques Kouassi, directeur du centre social municipal de Beaubreuil, ce projet est une très bonne idée : « Nous travaillons sur ce projet en partenariat avec l'Opéra qui est notre principal partenaire car il dispose de la Maison des Arts et de la Danse (MAD) à Beaubreuil. Cet équipement culturel et artistique nous permet de faire une immersion de proximité avec les jeunes ».

En décembre dernier, le musée gra-



Chantenbus est l'exemple de l'exportation de la culture dans les quartiers. Afin de démocratiser l'Opéra, c'est la scène qui vient à la rencontre des habitants.

tuit et mobile d'art MuMo s'était aussi rendu dans plusieurs quartiers de Limoges, en collaboration avec la Cité éducative et la Maison des Arts et de la Danse (MAD).

La culture se déplace donc partout, auprès des plus jeunes, mais elle n'hésite pas aussi à se rendre dans les EHPAD chez nos seniors. C'est le cas du musée de la Résistance par exemple.

« On apporte parfois des objets de nos collections pour déplacer l'histoire du musée au plus proche des résidents des EHPAD. Pour les plus âgés, cela peut leur rappeler leur enfance et raconter de jolies histoires qui sont des témoignages du passé. Pour le 8 mai prochain, qui est l'anniversaire des 80 ans de la fin de la Seconde guerre mondiale, nous

avons comme projet de réaliser un atelier intergénérationnel avec le centre social de La Bastide et l'EHPAD Marcel-Faure. Pouvoir solliciter deux générations différentes fait que la culture se partage sur plusieurs niveaux », souligne Amélia Touin.

L'objectif de ces nombreuses initiatives de la Ville est double : briser les barrières sociales et géographiques tout en favorisant une identité culturelle commune.

En encourageant ces actions via des subventions et des collaborations avec des structures indépendantes, la Ville voit son engagement porter ses fruits, tant la demande et la participation citoyenne sont croissantes.

Rendre la culture accessible à tous

La Ville met en place des dispositifs de médiation différents pour garantir l'accès à la culture pour tous, y compris les publics en situation de handicap.

Ainsi, le **musée de la Résistance** illustre cette dynamique. Labellisé « Tourisme et Handicap », il propose des parcours adaptés aux personnes en situation de handicap moteur, visuel, auditif et mental. Visites adaptées pour les personnes malvoyantes, livret-jeu avec une typologie adaptée aux personnes DYS, Falc en libre service (Facile à lire et à comprendre) et ascenseur : tout est pensé pour offrir une expérience immersive et accessible à tous.

De son côté, le **Conservatoire** a intégré dans son projet d'établissement des aménagements pour faciliter l'accès aux cours et adapter les contenus pédagogiques. Certains cours sont spécifiquement pensés pour les personnes en situation de handicap, avec un accompagnement personnalisé et des instruments modifiés si nécessaire. Le Conservatoire a notamment fait l'acquisition d'un orgue sensoriel l'année dernière.

« L'accessibilité, c'est ce qu'on ne voit pas et qui, pourtant, fait que chaque structure a quelque chose à proposer pour tout le monde, sans distinction », conclut Lydie Kuhler.



Présentation de l'Orgue sensoriel en 2024



De nouveaux horizons

La Ville ne se repose jamais sur ses lauriers et poursuit son engagement en faveur de la culture avec plusieurs projets d'envergure qui dessinent l'avenir de son paysage artistique et patrimonial.

Pour sa prochaine grande exposition en octobre, le musée des Beaux-Arts a déjà obtenu le **label d'intérêt national** pour « Faire moderne ! » qui célébrera le centenaire des Arts Décoratifs.

« Chaque année, le ministère de la Culture sélectionne une vingtaine d'expositions en France pour obtenir le label. À Limoges, c'est la 4^e fois que nous l'obtenons, la dernière fois étant en 2022 pour l'exposition Chigot. Néanmoins, c'est tout de même la première fois que ce label est apposé sur un événement entièrement porté par Limoges et c'est une belle reconnaissance », indique François Lafabrie. Cette reconnaissance permettrait de renforcer la visibilité du musée sur la scène nationale et d'attirer un public plus large, tout en mettant en lumière des collections et des artistes d'exception.

Autre avancée majeure, **l'École Supérieure du Théâtre de l'Union (ESTU), actuellement à Saint-Priest-Thaurion, déménagera pour s'installer à Limoges prochainement.** « Leur bail s'arrête en 2028 et la ville de Montreuil, en région parisienne, qui leur loue les locaux souhaite vendre. Le maire de Limoges leur a proposé de mettre à disposition le pavillon du Mas-Jambost », explique la directrice de la culture et des arts.

Ce rapprochement avec le territoire offrira aux élèves un ancrage renforcé dans un environnement culturel dynamique, favorisant les interactions entre jeunes comédiens, professionnels du spectacle et institutions locales.

« C'est un très beau projet et l'idée est de donner envie aux étudiants la possibilité de rester à Limoges en confirmant la ville comme un pôle incontournable du spectacle vivant », atteste Philippe Pauliat-Defaye.

Enfin, la **création d'un nouvel espace**



Les visites de Ville d'art et d'histoire sont en constante progression chaque année. Un marqueur fort témoignant d'une volonté de mieux appréhender Limoges et son héritage.

hybride à Beaubreuil marque la volonté de redynamiser le quartier, y compris dans le champs de la culture. « Actuellement, la Bfm se situe derrière le centre commercial et n'est pas très visible, reconnaît Lydie Kuhler. Ce lieu de rencontre et d'animation culturelle, regroupera la Bfm avec le centre social, les médiateurs de quartier, France services et l'antenne mairie. Il pourra jouer un rôle clé dans la cohésion sociale et l'accessibilité à la culture pour tous les habitants ».

« Cela va devenir un atout pour le quartier de Beaubreuil, précise Julien Barlier, directeur des Bfm. L'identité de chacune des structures existantes va être revue pour former au final une culture commune. C'est un défi, un enjeu et un réel plaisir à concevoir. C'était une volonté, lors de la refonte du quartier, de créer un espace de centralité, une "place de village". Et ce nouveau bâtiment hybride est une sorte de reconnaissance de ce que sont les bibliothèques aujourd'hui : elles ne sont plus simplement un palais des livres. Elles font l'acquisition d'autres missions de par l'évolution naturelle de ces lieux.

Ce sera en tout cas un nouvel espace très ouvert sur le quartier et à l'initiative des habitants pour bâtir et échanger ensemble ».

Vous l'aurez compris, la culture est partout à Limoges.

Dès le début de son mandat, Philippe Pauliat-Defaye a souhaité mettre en place le symbole de sa politique culturelle : l'agenda 2 mois à Limoges, qui recense l'ensemble des événements culturels de la ville, des établissements municipaux aux acteurs indépendants.

« La culture à Limoges n'est pas l'affaire d'un seul acteur, mais bien celle de tous : la Ville joue un rôle d'initiateur de ces collaborations et de chef d'orchestre dans leur programmation et dans leur rencontre avec la population. La culture à Limoges, c'est une collaboration entre tous », souligne l'élue.

Autre outil pour trouver quoi faire à n'importe quel jour de la semaine : sortir.limoges.fr

Les chiffres sortir.limoges.fr depuis sa création en mai 2024

- > 300 événements en mars 2025,
- > Plus de 150 nouveaux contributeurs,
- > 150 124 visites du site internet depuis sa création en mai 2024,
- > 504 220 vues sur l'ensemble des pages du site.

À l'agenda du mois d'avril

> **Mercredi 2 et 30 avril**, à 11 h et 15 h, le CRAFT organise un atelier enfants *Moule replica* pour créer sa propre pièce en céramique.

Durée 2 h et tarif 8 €

> Une visite dans le noir vous tente ? Alors rendez-vous au CRAFT, **samedi 5 avril**, à 20 h 30, pour vivre cette expérience singulière.

Tarif 5 €

> **À partir du 11 avril**, le musée de la Résistance présente sa nouvelle exposition temporaire *La fin de la guerre 1944-1945*.

> **Du jeudi 10 au samedi 12**, le théâtre de la Baignoire jouera sa pièce *6 pour un quadrille*, à l'espace Noriac.

20 h 30 et tarifs 10 € / 7 €

> **Jeudi 24 avril**, à 11 h et 15 h, le CRAFT invite les enfants à décorer eux-même un œuf en céramique tout en dégustant du chocolat.

Durée 2 h et tarif 8 €

> **Jusqu'au 10 mai**, rendez-vous à la Bfm du centre-ville (pôle patrimoine et hall) pour en apprendre davantage sur la famille Ardant, éditeurs et imprimeurs durant de nombreuses années (1804 à 1960) à Limoges.

Plongée fascinante dans l'esprit d'un écrivain en crise

Avec *L'homme qui voulait devenir un assassin*, Franck Linol délaisse, le temps d'un roman, son inspecteur fétiche Dumontel pour explorer un tout autre territoire : celui des tourments intérieurs d'un écrivain, Jeff Hélias, au bord du précipice.

« Ce livre, c'est l'histoire d'un voyage, un roman de la route. Je me suis inspiré de la réalité car ce trajet du Limousin jusqu'à la Provence, je l'ai vraiment fait, confie l'écrivain. Et ce voyage pour Jeff est autant géographique qu'intime. Changer d'espace, c'est aussi changer de regard sur soi-même ».

C'est la deuxième fois dans sa longue carrière d'auteur que Franck Linol fait une pause dans sa série et sort de son univers. « J'avais besoin de me renouveler, d'explorer d'autres pistes. Ce manuscrit était dans mon tiroir depuis un moment déjà. Écrire un livre, c'est aussi une aventure personnelle et je ne voulais pas m'enfermer dans une routine. Mais que les lecteurs se rassurent : Dumontel sera de retour en 2026 ».

Dans *L'homme qui voulait devenir un assassin*, Jeff Hélias est auteur de romans policiers et s'interroge un jour sur sa propre existence. Avec une trentaine de cadavres fictifs à



son actif, il se demande ce que procure le meurtre gratuit. Et si pour comprendre ses personnages, il devait lui-même passer à l'acte ?

« Que mes lecteurs se rassurent, ce genre de pensées ne m'est jamais venu à l'esprit, rigole l'écrivain. C'est un peu un roman d'exploration car chacun peut, en fonction des circonstances, basculer dans le meurtre. On n'hérite pas du gène à la naissance ».

Jusqu'à la fin, Franck Linol joue avec son lecteur. Jeff Hélias deviendra-t-il un assassin ? À vous de le découvrir en lisant ce roman époustoufflant. L'auteur sera présent à Lire à Limoges.

L'homme qui voulait devenir un assassin, Geste éditions, 19 €



Votez pour le prix Grand Feu

Ce prix récompense un ouvrage d'un auteur installé sur le territoire de la région Nouvelle-Aquitaine et plus spécialement sur le territoire de l'ancienne région Limousin.

Les lecteurs ont jusqu'au **31 mai** pour élire leur ouvrage préféré :

> **La limousine** de Fabrice Varieras (La Geste)

> **Joseph Guillemot - Mémoires**, de Christophe Laguzet (Les ardents éditeurs)

> **Lapiste du vieil homme** d'Antonin Varenne (Gallimard).

Pour voter, rendez-vous sur lire.limoges.fr ou à la Bfm centre-ville.





Défendre la cause animale

Camille Brunel porte la voix des animaux dans son nouveau roman. Il sera présent à Lire à Limoges.

Vivre à Limoges : qu'est-ce qui vous a poussé à écrire *Je est un animal* ?

Camille Brunel : ça fait une dizaine d'années que je milite pour les animaux, j'ai lu énormément de livres à la fois sur la cause animale et sur les animaux eux-mêmes, des livres d'éthologie, des livres sur les dernières découvertes concernant la commission animale.

J'ai fait ce constat : pourquoi aujourd'hui encore, il y a autant de résistance concernant la conscience animale, alors qu'il y a des études scientifiques qui le prouvent ? Pourquoi on a encore du mal à reconnaître ce fait, même du côté des alliés des animaux ? Des gens se demandent encore aujourd'hui si les animaux rêvent, s'ils souffrent, s'ils en ont conscience... On est en 2025, et dans 100 ans, quand on regardera le 21^e siècle, on se dira qu'on vivait encore dans le Moyen-Âge à penser ainsi car nous sommes en retard sur ce cheminement de pensées.

C'est ce qui m'a poussé à écrire ce livre : j'ai voulu mettre un gros coup de cravache pour faire avancer les réflexions et pour rattraper un petit peu la réalité.

VàL : du coup, votre livre mêle un peu philosophie, littérature et votre engagement militant.

Comment avez-vous articulé ces différentes approches pour justement écrire *Je est un animal* ?

C.B. : ce qui manque parfois dans les livres sur les animaux, que ce soit dans le droit, en philosophie, en politique... Ce sont souvent des exemples concrets. On se met à réfléchir, entre humains, sur ce que sont les animaux et ce qu'on devrait en faire, mais on ne pense qu'avec des généralités : il faut respecter les animaux. D'accord, c'est bien, mais ce n'est pas assez concret.

Je viens de la littérature classique j'ai travaillé sur *La vie imaginaire de Lautréamont* et ce que j'aime bien, c'est que tout d'un coup en plein

milieu d'un paragraphe, il peut y avoir une métaphore sur un animal qui va être extrêmement incarné.

Dans ce nouveau roman, je voulais réussir à faire pareil mais avec tous ces textes de réflexion presque conceptuelle, abstraite, comme le font les humains, mais à chaque fois, en incarnant au maximum ces réflexions avec des animaux réels, des exemples tirés de documentaire ou de ma fréquentation des animaux.

VàL : est-ce que vous pensez que la littérature peut être un outil de transformation sociale efficace sur ces questions ?

C.B. : il y a énormément de livres sur les animaux et souvent, ce sont des livres qui cultivent le mystère autour d'eux, parce que c'est séduisant le mystère, c'est poétique.

Pour mon roman, j'aimais bien l'idée d'utiliser la littérature pour faire passer un message scientifique, c'est-à-dire, entrer à l'intérieur de la tête des animaux, me mettre à leur place. Je l'avais déjà fait avec mon roman, *L'éloge de la baleine*, écrit avec un scientifique. Il me disait "moi, je ne peux pas le dire parce qu'il faut des preuves, mais toi en tant qu'écrivain, tu peux t'appuyer sur ce que j'ai observé et te mettre à la place de l'animal".

La science a besoin de prouver que les choses existent et moi, je peux profiter du fait qu'on ne pourra pas me dire que ce que je dis n'existe pas.

VàL : votre livre est sorti en septembre 2024, soit une demi-année déjà, savez-vous quel impact a eu votre livre sur les lecteurs ou pas du tout ?

C.B. : je suis assez content pour le moment, car ça m'a rappelé mon premier roman *La guerilla des ani-*

maux où on me disait que c'était un bouquin coup de poing.

C'était au début de mon militantisme pour les animaux et j'avais voulu écrire le livre le plus radical possible pour faire bouger les lignes.

Pour *Je est un animal*, j'ai eu des retours de gens qui disaient que ce n'était pas toujours évident de me suivre, que c'était dérangement mais que ça apportait une certaine vérité.

VàL : travaillez-vous sur un nouveau projet qui reste en lien avec cette thématique ?

C.B. : à chaque fois, je me dis "Camille, laisse les animaux tranquilles. Tu as fait le tour !" et en fait, j'ai vraiment envie d'essayer par tous les moyens possibles de sensibiliser à la réalité les animaux.

En ce moment, je suis en train de réfléchir à un livre pour la jeunesse. J'ai déjà fait une trilogie chez Casterman qui s'appelle *Nos amis animaux* sur deux petites filles qui craignent les animaux, et leur oncle leur apprend que si on se met à la place de l'animal, il n'est plus aussi effrayant. J'ai fait un roman Young Adult qui s'appelle *Après nous, les animaux* où tous les personnages sont des animaux. Enfin, il y a une humaine au début mais elle disparaît rapidement. Donc c'est l'histoire d'un groupe d'animaux qui explore le Mexique à la recherche des derniers humains mais il n'y en a plus et l'idée était de montrer que je pouvais raconter une histoire sans anthropomorphisme. Je pense que pour l'avenir de la cause animale, il faut sensibiliser les enfants.

***Je est un animal*, aux éditions Ulmer.**

**ISBN : 9782379223891
21 €**





Arpeggio caldamente

Le conseil municipal du 27 mars 2025 (qui ne s'est pas encore tenu à l'heure où nous bouclons ce magazine) examinera plusieurs projets visant à ramener sérénité et respect des biens et des personnes au sein de l'espace public. Il s'agit non seulement de la constitution d'une équipe tranquillité cadre de vie au sein de la police municipale, en charge de lutter contre les incivilités qui ternissent le quotidien des limougeaudois. Autre mesure qui sera présentée et qui vise à préserver un climat de coexistence harmonieuse au sein de la population : l'équipe municipale souhaite mettre un coup d'arrêt aux graffitis et aux tags qui dégradent le patrimoine mobilier et immobilier.

Par ailleurs, près de 80 dossiers sont inscrits à l'ordre du jour, parmi lesquels :

> Dans le cadre du **Projet éducatif de Limoges 2024-2027**, la Ville de Limoges met en place des études renforcées gratuites pour les élèves de CP et de CM2 qui ont des difficultés d'apprentissage, encadrées par des professeurs des écoles volontaires ;

> Le **centre social municipal de Beaubreuil** développe une activité bibliothèque depuis le 1^{er} septembre 2024. Des animations ludiques sont proposées du lundi au samedi de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30. La caisse d'allocations familiales est sollicitée pour participer au financement des activités ;

> La **Ville de Limoges va racheter un ensemble immobilier en vue de pouvoir poursuivre l'aménagement des bords de Vienne** à proximité de la base nautique notamment pour envisager l'installation d'une aire d'accueil de camping-car ;

> Le **27^e congrès de l'Association Nationale Des Élus en charge du Sport (ANDES)** se déroulera à Limoges, les **15 et 16 mai 2025**, au stade de Beaublanc et dans les salles de l'hôtel de ville. Il s'agit d'un événement incontournable pour tous les élus en charge des sports, qui constitue un moment convivial, dynamique et responsable et un temps d'échanges autour des valeurs communes du sport ;

> Les **finale des championnats de France élite des sports subaquatiques unifiés 2025 (nage avec palmes, apnée et plongée sportive en piscine...)** se dérouleront à Limoges, du **29 mai au 1^{er}**

juin 2025, à la piscine d'été de Beaublanc et au centre aquatique l'Aquapolis de Limoges Métropole. Limoges accueille pour la quatrième fois cette compétition de haut niveau. Un peu plus de 40 clubs, 800 compétiteurs et 400 accompagnateurs ou officiels seront présents pour ces championnats.

> La **mise en place d'une direction unique des musées au 1^{er} janvier 2025**, mutualisant les musées des Beaux-Arts et de la Résistance, a conduit à une révision des jours et heures d'ouverture au public de ces deux musées municipaux dans un objectif d'adaptation des horaires à la fréquentation de leurs publics respectifs et d'harmonisation de la gestion de l'équipe des agents d'accueil et de surveillance. Les deux musées seront notamment de nouveau ouverts au public les mercredis ;

> Une **délibération présente le projet des festivités (gratuites) de la saison estivale 2025** : un spectacle de folklore international du groupe Fei Yang de Taïwan à la patinoire le 5 août, le festival musical « Limoges Music Vibes » du 22 au 24 août à la patinoire, au CCM Jean Gagnant et dans le quartier de la Cathédrale, 4 séances de cinéma en plein air, un spectacle d'arts de rue à Beaune-les-Mines au cours de l'été ;



> Comme tous les ans en mars, une **délibération fixe les taux des impôts locaux qui restent inchangés par rapport à 2024** ;

> Une délibération propose d'attribuer un montant total de **208 725 € de subventions au bénéfice de 120 associations** ;

> Dans le cadre de sa **politique de modernisation et de développement de la « Ville intelligente »**, Limoges souhaite s'engager dans la construction et l'exploitation d'un réseau de capteurs connectés. Les réseaux de capteurs connectés promettent des réductions de consommations énergétiques, ainsi qu'une plus grande maîtrise de l'impact environnemental. 4 secteurs sont concernés : la gestion de l'Eau, le Bâtiment intelligent et durable, l'Éclairage public connecté, la gestion des Poubelles publiques.

Pour l'association Petit Cœur de Beurre

Une délibération prévoit que l'argent non réclamé, déposé auprès du service des objets trouvés (soit 1 882,18 €), sera reversé de sous forme de subvention à l'association à but non lucratif « Petit Cœur de Beurre » dans le cadre d'un projet visant à aménager la terrasse de l'hospitalisation pédiatrique de l'hôpital de la mère et de l'enfant de Limoges



 **La Ville de Limoges**
Investit pour nos écoles

**Remplacement des
menuiseries extérieures
du groupe scolaire
Jean-Macé**

juil. 2023 / août 2025

 **Coût global**
806 483 € TTC
1 000 heures de travail

Financement : Ville de Limoges
DP 87 095 2291206
Mairie d'outrepart : Ville de Limoges
Mairie d'Alsace : Direction construction et projets urbains
Coordonnateur : SPS Cabinet Jutoux : 87086 LIMOGES 1700N
Entreprise :
SAS FORNIELES
4 rue Anneau-Artaud - 87100 Peyrillat

Ville de Limoges
Direction construction et projets urbains
renseignements 05 55 45 62 74
limoges.fr

[illegible]



Pendant les vacances, les outils s'activent à l'école

Les travaux dans les écoles de la Ville se font tout au long de l'année.

En complément des travaux d'entretien courants, chaque période de vacances est propice aux opérations de plus grande ampleur. Durant les vacances de février, les professionnels des ateliers municipaux et plusieurs entreprises sont donc intervenues pour **rénover 10 écoles pour un montant de 1,7 M €**, avec notamment.

La poursuite du remplacement des menuiseries intérieures et extérieures dans plusieurs écoles et groupes scolaires / l'agrandissement du réfectoire à l'école René-Blanchot / la réfection de plomberie, sanitaires / la poursuite du chantier de l'école Madoumier en régie pour accueillir la maternelle Joliot-Curie à la rentrée scolaire 2025, afin d'y réaliser des travaux.

En complément de ces opérations, d'autres projets d'ampleur sont sur les rails.

Les travaux sont entrés dans leur phase active au restaurant scolaire Les Bénédictins - *article à lire dans Vivre à Limoges numéro 200 page 9*. Les travaux sont terminés à l'école du Vignal.

À Jean-Macé, un nouveau restaurant sera créé dans un espace réhabilité pour la rentrée de septembre 2025.

Quant à la végétalisation des cours d'école, elle se poursuit activement. Après celles de Jules-Ferry et Bellevue, c'est à la maternelle des Bénédictins et au groupe scolaire Montmailler que les prochains chantiers sont prévus cet été.

Les travaux du groupe scolaire Joliot-Curie débuteront quant à eux en 2026, tout comme ceux des écoles Montalat et Gérard-Philippe - voir *article ci-contre*.



Plus d'informations
sur l'article en ligne
sur [limoges.fr](https://www.limoges.fr)
et dans le reportage
sur 7 à Limoges.tv
en flashant ces codes



Le chantier Montalat avance

L'école Jean-Montalat est en plein chantier, avec une fin prévue pour l'été 2026. Cette rénovation, cofinancées par l'ANRU (1 519 520 €), le Fonds Vert (604 000 €) et le département (120 000 €), s'inscrit dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) et concerne le quartier prioritaire de Beaubreuil.

Ce projet, d'une durée de trois ans, vise à restructurer et réhabiliter le bâtiment de l'école élémentaire, tout en entreprenant la désimperméabilisation (retirer les surfaces imperméables et à les remplacer par des surfaces perméables, en particulier des espaces végétaux) et la végétalisation de la cour de récréation. Les travaux ont débuté en septembre 2023 et se déroulent en deux phases distinctes :

> **Phase 1 (septembre 2023 - été 2025)** : rénovation de l'aile sud du bâtiment.

> **Phase 2 (été 2025 - été 2026)** : rénovation de l'aile nord du bâtiment.

Depuis la rentrée 2023, les élèves occupent donc la partie gauche de l'établissement afin de permettre la progression du chantier.

Actuellement, la première phase est bien avancée et doit s'achever cet été. Parmi les travaux déjà réalisés : le désamiantage, les travaux de gros œuvre, l'isolation de la toiture, la pose de l'ascenseur etc.

Ce chantier s'inscrit également dans une démarche écologique. Plusieurs mesures sont mises en place pour réduire l'empreinte environnementale de l'établissement avec notamment l'installation d'un isolant de toiture plus performant, la pose de panneaux photovoltaïques sur une partie du bâtiment et la mise en place de systèmes de récupération des eaux de pluie. L'objectif principal de cette rénovation est d'améliorer le cadre de vie des élèves et de redonner une belle image à cette école de quartier.



Le Maire a fait une visite de chantier, fin février, pour constater l'avancée des travaux.

L'école Gérard-Philippe* sera la prochaine à bénéficier d'une restructuration. Les travaux débuteront en septembre 2026 pour une durée de trois ans et seront divisés en deux phases :

> **Phase 1 (sept. 2026 - été 2028)** : rénovation de l'école élémentaire.

> **Phase 2 (été 2028 - été 2029)** : rénovation de l'école maternelle et du restaurant scolaire).

Trois candidats ont été retenus fin 2024 et un seul a été choisi en ce début d'année (il sera annoncé prochainement). Au total, 10 millions d'euros ont été débloqués pour procéder à ce chantier d'envergure.

« La volonté est de donner une certaine attractivité à ces deux groupes scolaires », souligne Séverine Moreau en charge du projet pour la Ville. Pour cela, deux pôles ressources scientifiques vont voir le jour, un « son et image » et un sur « le vivant et la matière ». Les élèves pourront accéder librement à ces espaces dédiés.

*cofinancement ANRU 2 467 380 €

Stationnement

Ne payer que le temps nécessaire grâce à son smartphone



À Limoges, comme dans beaucoup d'autres villes, les automobilistes paient leur stationnement grâce à leur smartphone.

Courant mai, une nouvelle application sera disponible : Paybyphone.

Elle est proposée à Limoges, en complément de l'application Easy park, dont les conditions tarifaires ont été ajustées pour les utilisateurs.

Avec Easypark, des frais de service sont désormais prélevés à hauteur de 15 % du prix du stationnement, et un minimum de 0,15 € par transaction - à l'exception des transactions à 0 € qui resteront gratuites.

Par exemple, pour 1,00 € de stationnement, il faudra payer au total 1,15 € - 1 € étant reversé à la Ville de Limoges et 15 centimes à Easypark.

Paybyphone reste une solution gratuite pour les utilisateurs.



stationnement, qui pourra être prolongée à distance, puis de payer en ligne.

Plus besoin de chercher un horodateur pour être en règle.

En matière de stationnement, Limoges compte 6 900 places pour se garer en centre-ville.

30 minutes de stationnement sont offertes tous les jours dans tous les parkings et sur voirie. Le samedi, c'est d'une heure de stationnement

offerte dans toute la zone Tempo dont peuvent bénéficier les automobilistes et les 2 premières heures sont gratuites dans les parkings Hôtel de Ville, Jourdan, Churchill.

En soirée, 1,10 euros permet de stationner de 20 heures à 1 heure du matin dans tous les parkings souterrains et le parking Churchill est gratuit à partir de 19 heures.

En pratique

Les deux applications, qui ne sont pas développées par la Ville, sont téléchargeables depuis les plateformes officielles (Google Play ou Apple Store).

Après s'être inscrit, il convient de choisir la zone et la durée du

Dernière minute : dégradations insensées d'une aire de jeux à La Bastide

C'est avec stupeur que les familles ont découvert que l'aire de jeux qui avait été installée en 2020 avait été intégralement dégradée durant la nuit. Suite aux dégâts, la Ville n'a pas eu d'autres choix que de procéder à la fermeture de l'aire de jeux de la rue Detaille. Le revêtement du sol a été arraché, des éléments de décoration détruits et projetés sur la voie publique. L'aire de jeux, particulièrement fréquentée par les familles, se situait au cœur de la zone résidentielle. La Ville, qui a porté plainte, avait investi 122 000 euros pour son installation.



La Ville se mobilise pour effacer les tags à ses frais, même chez les particuliers

La Ville se mobilise pour nettoyer Limoges de tous les tags qui dégradent les façades, le mobilier urbain et constituent une véritable pollution visuelle de l'espace public.



Souhaité par le Maire, souvent évoqué par les conseillers de quartier et régulièrement porté à la connaissance de la collectivité par des habitants excédés, l'effacement des tags va faire l'objet en 2025 d'une attention toute particulière.

Mais au-delà d'effacer ces actes de vandalisme, le maire souhaite que la prévention des dégradations soit amplifiée et que les sanctions des auteurs de tags et graffitis soient systématiques*.

C'est par une délibération présentée au Conseil municipal du 27 mars que la campagne est lancée.

Elle permet désormais aux particuliers de solliciter les services de la mairie pour demander que le tag qui dégrade leurs biens immobiliers soit effacé et ce, gratuitement après la signature d'une convention.

Seul bémol, le tag devra être visible depuis l'espace public et constituer une nuisance visuelle la distinguant de réalisations artistiques telles des compositions de Street art.

En 2024, une dizaine d'interventions ont été effectuées pour un budget d'environ 40 000 euros et une surface de 3 600 m² nettoyée. Cette année, la Ville a prévu de nettoyer 5 000 m², au moins !

Deux types de tags

Il existe deux types de tags : ceux qui constituent un trouble à l'ordre public (injures, incitation à la haine, homophobie, vente de drogues, ...) et les autres. Une intervention sera programmée sous 48 heures pour les premiers et pour les autres, lors des nombreuses campagnes programmées au fil des semaines selon les secteurs.

Pour solliciter la mairie et demander l'effacement d'un tag, il suffit d'adresser une demande par mail à stopautag@limoges.fr ou de téléphoner au 05 55 45 63 17

Jean-Stéphane Faye, qui supervise les demandes d'effacement des tags déjà adressées à la Ville, en reçoit déjà 6 à 7 par semaine.

Il est aussi chargé de mandater les professionnels des services techniques municipaux ou une entreprise pour planifier les interventions selon les situations et de veiller à la qualité des opérations de nettoyage de chaque site.



Jean-Stéphane Faye supervise les demandes d'effacement des tags adressées à la Ville et veille à l'exécution des travaux.

*Ces actes de vandalisme punissables d'une amende de 3 750 € et d'un travail d'intérêt général mais dont la sanction peut aller jusqu'à 2 ans de prison et 30 000 € d'amende dans certains cas. Une surveillance particulière a été demandée aux forces de l'ordre et la Ville se portera partie civile en cas de poursuites judiciaires.

Secteur Porte-Panet Vers la fin de la rénovation et la mise en lumière du patrimoine

La rénovation du quartier de la Cité touche à sa fin. Après la place et la rue Neuve-Saint-Étienne, la rue de la Cathédrale et la rue Haute-Cité, c'est au tour du secteur Porte-Panet d'entrer dans sa phase finale de travaux.

L'un des enjeux majeurs de ce projet est de mettre en valeur le patrimoine archéologique découvert lors des premières fouilles près de la Cathédrale, pendant la rénovation de la place il y a une vingtaine d'années.

« C'est à ce moment que nous avons découvert les contours d'un ancien baptistère datant du IV^e siècle. Et en creusant un peu plus loin, vers le petit jardin, une voie antique de l'époque romaine est apparue. L'idée est de faire ressortir ces découvertes car elles font partie intégrante de l'histoire de notre ville et de créer ainsi un nouvel espace agréable », explique Delphine Lacote, responsable du projet, à la direction du développement urbain.

En septembre 2023, une réunion publique avait été organisée pour présenter le projet aux habitants, qui l'avaient accueilli avec enthousiasme. Les travaux avaient alors débuté en 2024 avec la venue des concessionnaires pour les réseaux d'assainissement et d'eau potable. Ensuite, GRDF et ENEDIS étaient intervenus, suivis

par les fouilles réalisées par l'INRAP autour de la place Saint-Étienne.

Depuis début avril, c'est désormais la Ville qui a pris le relais avec le projet d'aménagement afin de terminer les travaux du quartier de la Cité.

Un projet qui suscite enthousiasme et créativité

L'initiative suscite un fort engouement, notamment grâce à la valorisation du patrimoine et à l'aspect paysager envisagé pour cet espace. De plus, en lien avec Limoges, ville créative de l'Unesco, l'émail, matériau emblématique de la région, sera mis en lumière par des insertions visibles autour du baptistère, grâce à l'artiste Lise Rathonnie.

« Cette démarche s'inscrit dans une commande publique artistique. Cela consiste à intégrer de l'art dans l'espace public et cela doit être validé par le ministère de la Culture. Le projet leur a été présenté le 18 février dernier.

Nous avons aussi missionné un autre

artiste, Adrien Aymard, pour créer une typographie spéciale qui ornera le texte retraçant l'histoire du baptistère et qui sera visible par le public », ajoute Delphine Lacote.

À la manœuvre, c'est le bureau d'étude Atelier du sillon qui a été choisi pour la maîtrise d'œuvre.

Préserver sans exposer

Les travaux se concentrent donc sur la mise en valeur des découvertes archéologiques, tout en les fondant dans le décor urbain.

Les ruines du baptistère seront matérialisées à la surface, mais elles resteront invisibles au public, en sous-sol, afin de les préserver des dégradations.

Quant à la voie antique, elle sera mise en valeur par la création d'un jardin des vestiges, un espace végétalisé où les visiteurs pourront admirer ce morceau d'histoire.

La Ville de Limoges prend en charge les travaux sur le haut de la rue du secteur Porte-Panet, tandis que la partie basse de la rue est gérée par Limoges Métropole.

Pendant la durée des travaux, l'accès sera limité aux riverains, aux livraisons ainsi qu'aux secours.

La fin du chantier est prévue pour printemps 2026 et le coût global des travaux est de 2 087 350 € TTC*.

Retrouvez le reportage
de 7ALimoges en scan-
nant le QR code



*Cofinancements obtenus : le Département 270 540 €, FEDER 37 500 €, la Région 30 538,50 €, la DRAC 2 098 €.

Le baptistère sera représenté en relief tandis que les ruines demeureront conservées sous terre.

© Atelier du Sillon

La finale tant attendue des gourmands

Après plusieurs mois de sélections, la finale du concours de pâtisserie amateur du Limousin approche à grand pas ! Rendez-vous les 11, 12 et 13 avril, place de la République.

Après plusieurs épreuves sélectives, la finale tant attendue de la seconde édition du Limouzi Golden Trophée est enfin là ! Qui succédera à Aurore Desmoulins dans la catégorie adultes et à Élie Cugnart pour les ados ?

Pour avoir la réponse, ce sera **samedi 12 et dimanche 13**. En effet, les six demi-finalistes des groupes ados et adultes s'affronteront place de la République. Au programme pour cette finale, boisson chaude et réalisation de 16 mignardises pour le « goûter du chapelier » (le thème de cette édition est l'univers Disney).



Au programme

Parmi les nouveautés de cette année, la cérémonie d'ouverture aura lieu **vendredi 11 avril, à 17 h 30**, toujours sur la place. Cette inauguration sera suivie d'une grande soirée à partir de 19 h 30, animée par DJ. Junior.

Dès le lendemain, place aux finales ! À 8 h 30 jusqu'à 11 h 30, les adolescents s'affronteront pour décrocher le titre tant convoité.

De 14 h à 16 h, les chefs invités feront de nombreuses démonstrations de pâtisserie.

Le groupe The Indecious Band donnera un concert de 15 h 30 à 16 h 30 sur la place de la République.

Pour clôturer cette deuxième journée, les résultats seront proclamés à 18 h 30.

Les adultes finalistes seront sur scène dimanche 13 avril, dès 8 h 30 jusqu'à 11 h 30.

De 15 h à 16 h, un concert sera donné par le groupe Watt The Fuck.

La seconde édition du Limouzi Golden Trophée se clôturera avec la proclamation des résultats à 17 h 30 et un discours à 18 h 30.

Parmi les nouveautés

Les 86 candidats de ce concours local partageront également un moment d'échange avec les 30 chefs et invités d'honneur. Parmi eux, quatre meilleurs ouvriers de France seront présents, dont :

> **Laurent Le Daniel**, meilleur ouvrier de France pâtissier et formateur / consultant à l'international,

> **Serge Granger**, meilleur ouvrier de France chocolatier et formateur / consultant international,

> **Pierre Mirgalet**, meilleur ouvrier de France chocolatier et artisan dans le bassin d'Arcachon,

> **Alain Chartier**, meilleur ouvrier de France glacier, artisan à Vannes et consultant international.

De plus, les demi-finalistes éliminés seconderont également les finalistes dans l'épreuve finale et un golden buzzer permettra aux pâtissiers amateurs de bénéficier de l'aide d'un chef pendant 20 minutes s'ils se retrouvent en difficulté.

Une finale sucrée à ne pas louper !

De plus, vous pouvez retrouver les actualités du concours grâce à l'émission Sweet Mag, en partenariat avec 7ALimoges en scannant le QR code.



Le magazine étant imprimé avant la demie-finale, retrouvez le nom des participants qui s'affronteront sur la scène de la place de la République sur Facebook et Instagram @limouzigoldentrophee

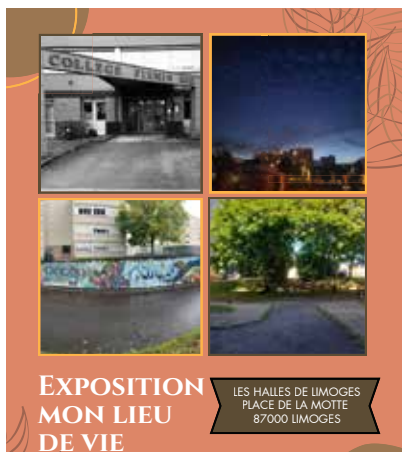
La librairie **Bulles 2 papier** propose un concours cosplay pour la finale du Limouzi Golden Trophée. Le thème sera contes et légendes et / ou pâtisserie. Rendez-vous samedi 12 avril, dès 15 h, place de la Motte.

Inscriptions sur **bulles2papier.limoges@gmail.com** ou au 05 55 10 89 10

11 avril

La première nocturne des halles de la saison

Prenez date, le 11 avril, l'association des commerçants des halles centrales organise la première nocturne de la saison.



Toujours aux halles place de la Motte, une exposition photographique de clichés réalisés par les élèves du collège Firmin-Roz et de quelques établissements partenaires est à voir à compter du 11 avril. Intitulée Lieu de vie, elle émane d'un projet participatif et itinérant dont l'objectif est de valoriser le lieu de vie des élèves.

Les jeunes photographes ont choisi de représenter des endroits et symboles rassurant pour eux. Pour Coralie Saule, l'une des enseignantes qui a accompagné ce projet, « cette expérience a permis de travailler le repérage dans l'espace, mais aussi la lecture et l'analyse de photographies à l'oral. Les élèves ont également appris à émettre un avis et à justifier, par écrit, leurs choix pour l'exposition.

Un premier vernissage de l'exposition a eu lieu au collège en octobre. Les élèves étaient très fiers et engagés. Ils ont réalisé l'ampleur de leur travail, poursuit-elle. De notre point de vue d'enseignantes, nous avons été ravies de les voir investis et satisfaits de leur travail ». Avec l'exposition aux halles centrales, c'est dans un tout autre contexte que les clichés des élèves s'affichent aux yeux des limougeauds, jusqu'à la fin du mois de juin.



La cantine réconfortante de Papa Bear

Depuis le 15 janvier, un nouveau restaurant a vu le jour sur la place d'Aine: **Papa Bear**. Derrière ce projet se trouve Kevin Roman, ancien journaliste devenu chef à domicile après une formation à l'école Bocuse, qui a su allier passion de la cuisine et désir de créer un lieu authentique.

Son idée est simple : proposer une cuisine réconfortante, simple mais généreuse, dans une ambiance décontractée et conviviale. « Ici, pas de chichis ! », confie le chef.

Le choix de l'emplacement, anciennement occupé par le restaurant La Petite Ourse, n'est pas anodin. Kevin Roman a toujours apprécié l'atmosphère qui se dégageait entre ces quatre murs, et lorsque le local s'est libéré, il n'a pas hésité une seconde. « D'ailleurs, le choix du logo, du nom du restaurant, reflète juste ma première société. L'ours est un animal qui me suit depuis très longtemps », explique-t-il en relevant sa manche révélant le tatouage ... d'un ours justement !

Une cuisine de saison, pleine de saveurs

Le restaurant, à taille humaine, offre 21 places assises et une option de vente à emporter, le tout dans une ambiance chaleureuse où chaque détail a été pensé pour refléter son créateur : un endroit où il fait bon se poser, savourer un bon plat et passer un agréable moment.

Papa Bear, c'est une cuisine de can-

tine généreuse. Kevin Roman privilégie la fraîcheur des produits et tous les plats sont préparés le matin même. Le chef met un point d'honneur à offrir des portions copieuses mais sans excès. Et s'il n'y a plus de portion d'un plat, il n'y en aura pas d'autre pour éviter le gaspillage alimentaire.

« Si je prépare 10 portions d'un des plats, il n'y en aura pas une de plus. C'est mon parti pris, je refuse le gaspillage alimentaire que l'on retrouve partout. Le client peut toujours choisir autre chose sur la carte, il y en a vraiment pour tous les goûts », assure-t-il. Un engagement fort pour une cuisine responsable.

La carte de Papa Bear change toutes les 8 semaines, toujours en fonction des saisons et des produits disponibles « La météo, c'est aussi un ingrédient important », confie Kevin avec le sourire. Et si vous vous attendez à des plats complexes, détrompez-vous : le chef aime retravailler les classiques, ceux qui rappellent des souvenirs d'enfance : bourguignon de légumes, mac and cheese ou encore boulettes de porc au pain d'épices

Alors, si vous cherchez une adresse où vous pouvez à la fois bien manger et vous détendre, n'hésitez pas à pousser la porte de Papa Bear, le nouveau repaire des gourmands.

11 place d'Aine, ouvert du mardi au samedi. Renseignements 07 83 91 93 35



À la croisée des saveurs locales et espagnoles

Après dix ans passés sur les routes à bord de son food truck, Bertrand Raineix a décidé de s'installer définitivement à Limoges et de concrétiser son rêve : ouvrir son propre restaurant. C'est ainsi qu'est né **Tapas l'choix**.

Situé en face des halles centrales et à proximité de la rue de la Boucherie, Tapas l'choix bénéficie ainsi d'une bonne visibilité, attirant un public varié. L'idée de Bertrand Raineix est simple : proposer des plats qui favorisent la convivialité et le partage. C'est pourquoi il a opté pour un restaurant de tapas et d'assiettes à partager.

« C'est un concept qui est de plus en plus recherché par les clients. Les tapas, c'est bon, c'est simple et ça se partage. On y vient en famille ou entre amis », explique-t-il.

Une fusion de saveurs basques, espagnoles et limousines

Bertrand Raineix propose des tapas traditionnels inspirés par le Pays basque et l'Espagne, tout en inté-



grant les saveurs locales du Limousin. « On retrouve du chorizo, du jambon, des planches de fromages, des croquettes qui sont ce qu'on retrouve dans des tapas traditionnels, puis à côté, je cuisine du ris de veau snacké, des boulettes de bœuf, de la fraise de veau toujours à partager ensemble », souligne-t-il.

La carte évolue au fil des saisons, offrant ainsi des plats toujours frais et adaptés à la période de l'année.

Le restaurant, avec ses 20 places disponibles, reste un lieu intime et convivial, parfait pour une sortie entre amis ou en famille. À l'heure actuelle, Tapas l'choix ne propose pas encore de service à emporter, il est donc conseillé de réserver à l'avance pour garantir une place.

1 place de la Motte - 06 37 48 60 44
Ouvert du mercredi au dimanche.

La Petite Ourse voit grand place Jourdan

La **Petite Ourse** a quitté la place d'Aine pour s'installer 1 place Jourdan, face aux Galeries Lafayette près d'Héméra.

Sébastien Deléage, propriétaire depuis plusieurs années avec des associés, a décidé de reprendre seul les rênes. Désireux de développer son chiffre d'affaires, ce déménagement était une étape essentielle.

« Le lieu est bien plus spacieux, tout en étant plus convivial et chaleureux grâce à une décoration que j'ai voulue en bois. Nous disposons d'une trentaine de places assises, plus la terrasse, ce qui est un véritable atout. J'ai également mis en place un service de vente à emporter : il est désormais possible de commander en ligne

- un lien vers la carte est disponible via les réseaux -, puis de récupérer son repas ou de manger sur place voir de le faire livrer. J'ai également installé des QR code sur les tables et une borne de commande. J'ai aussi ajusté mes jours d'ouverture. Désormais, nous sommes ouverts du mercredi au dimanche, midi et soir. Les clients sont ravis de trouver un restaurant ouvert le dimanche », insiste-t-il.

Côté cuisine, quelques nouveautés font également leur apparition, notamment des bowls et des assiettes. Cependant, les incontournables de la street food américaine qui ont fait le succès de La Petite Ourse restent à la carte, comme le philly-steak ou le smash burger. « Tous nos

produits sont frais à 100 % et le plus local possible », ajoute-t-il. « Le bœuf est du Limousin et vient de la boucherie Salesse, le fromage provient de la maison Maris à Ladignac-le-Long, et nous nous fournissons en pain chez un boulanger de Limoges ».

Instagram et Facebook :
@lapetiteoursecorner





Trois nouveaux commerçants aux halles Carnot

Depuis quelques semaines, les allées des Halles Carnot revivent. Trois nouveaux commerçants se sont installés : une pâtissière-traiteur, un caviste et un traiteur japonais viennent compléter l'offre des ce ventre de Limoges qui séduit de plus en plus.

Chez La Jeanne, il faut arriver tôt car les pâtisseries, viennoiseries, cookies, tartelettes à la fraise et autres gourmandises disparaissent en un clin d'œil.

Titulaire d'un CAP pâtisserie et forte de plusieurs années d'expérience, Jeanne Beyrand a d'abord choisi de proposer ses pâtisseries et son service traiteur uniquement sur commande. Cependant, son rêve d'ouvrir sa propre boutique était toujours présent, dans un coin de sa tête.

« Depuis plusieurs années, j'avais envie de me mettre à mon compte, de montrer ce que je savais faire, et les halles Carnot étaient pour moi l'endroit idéal.

C'est un lieu intimiste, il y avait une réelle attente pour qu'un pâtissier s'y installe. En étant ouverte uniquement le matin, je peux produire l'après-midi dans mon laboratoire », explique-t-elle.

Son concept est simple : tout est fait maison, tout est frais. « Je travaille avec mes collègues des halles, comme le primeur Ô Jardin d'Océane pour tous les fruits que j'utilise. Chaque jour, je propose des gâteaux différents selon mes envies. J'adore faire de la viennoiserie, que je fais cuire tous les jours de bonne heure pour garantir une fraîcheur absolue ! Je propose également sur commande des gâteaux pour des occasions spéciales, des numbers cakes, et une gamme de traiteur salé les samedis », ajoute-t-elle. jeannepastry.eatbu.com

Le Caveau du 87, dirigé par Jérôme Morillon et son fils Antoine, a récemment ouvert un nouveau point de vente aux halles Carnot.

Jérôme Morillon est en effet déjà bien connu grâce à son établissement de Beaune-les-Mines.

« Nous avons envie de capter une nouvelle clientèle et, après presque deux mois d'ouverture, nous sommes ravis de constater que les clients reviennent. Il y avait une réelle attente au sein des halles Carnot. Le démarrage est très prometteur, explique Jérôme Morillon.

Outre les bouteilles de vin, ce caviste indépendant se distingue également par une large gamme de spiritueux : whisky, rhum arrangé, pastis et autres alcools, tous vendus en vrac.

« Nos spiritueux en vrac rencontrent un véritable succès. Nous les embouteillons sur place, mais il est tout à fait possible pour le client de venir avec son propre contenant, ce qui permet de privilégier une consommation plus éco-responsable.

Cela offre aussi un aspect personnalisé qui plaît beaucoup, précise-t-il.

Plusieurs projets sont actuellement en cours, notamment le développement d'une marque spécifique pour du pineau, du porto, et même du cognac arrangé.

Ces produits viendront enrichir l'offre déjà bien étoffée, en apportant une touche unique à notre gamme », conclut Antoine Morillon.

Pour les amateurs de cuisine japonaise, **Dôzo, comptoir japonais** vient d'ouvrir un étal aux halles Carnot.

D'abord sushiman en Espagne, Cristobal Contreira a renoué avec ses premiers amours à Limoges.

« Quand je suis arrivé à Limoges pour des raisons familiales, j'ai décidé de faire un autre métier, tout en me disant qu'à 30 ans je voulais m'installer, travailler pour moi et proposer ma cuisine japonaise, authentique et créative, avec des sushis différents, visuellement et gustativement. Je travaille beaucoup les détails. Comme j'aime l'ambiance des marchés et le principe du bouche à oreille, les halles Carnot est le lieu parfait pour moi.

En plus, j'ai tout sur place, le poisson chez le poissonnier Ribet-Beyrand situé juste en face et les fruits et légumes chez le primeur à côté » explique-t-il.

Pour profiter d'une « nippon thérapie », il suffit de le regarder préparer ses makis, sashimis, uramakis, gyozas, poke bowl et autres plats avec passion. Ils sont à savourer sur place ou à emporter. C'est un voyage gustatif qui ne manquera pas de ravir les papilles !

Les halles Carnot sont ouvertes du mardi au samedi

à suivre sur Instagram :

@chezlajeanne

@dozo_comptoir_japonais

et sur Facebook : @le_caveau_du87



Cap sur les séjours pour les 18 / 25 ans

La Ville de Limoges se mobilise chaque année pour coordonner et organiser une multitude d'activités et d'animations pendant l'été.

En termes de loisirs, les 18 / 25 ans ont fait part de leur souhait de bénéficier de sorties collectives. C'est donc pour répondre à leurs attentes que la Ville a lancé un appel à projets qui s'est terminé en février, avec à la clé, un soutien financier à décrocher pour les organisateurs dans chacun des quartiers concernés.

Une commission, présidée par Ibrahim Dia, conseiller municipal, s'est réunie lundi 10 mars et a retenu 4 propositions :

- > Une journée au Futuroscope pour les jeunes du Sablard, qui aura lieu le 7 ou 8 juillet. Les objectifs étant de favoriser de nouvelles rencontres et de leur apporter de nouvelles connaissances numériques et scientifiques.



Les candidats sont tous venus présenter le projet de séjour qu'ils ont proposé à la Ville..

- > Un séjour en camping au bord de la mer pour ceux de Beaubreuil, qui aura lieu du 27 au 30 juin, afin de favoriser le vivre-ensemble et la construction d'un projet collectif.

- > Une journée surf à Lacanau pour les jeunes du quartier Bellevue Sainte-Claire le 6 juillet pour leur faire découvrir une nouvelle activité,

les sensibiliser à l'environnement et renforcer leur confiance en eux.

- > Une journée à La Palmyre pour les jeunes du Val de l'Aurence sud, le 6 juillet également dans l'optique de s'ouvrir aux autres.

La Ville co-finance chaque projet retenu à hauteur de 1500 €.

Fière d'être une femme, Succès pour la troisième édition de l'événement organisé par le centre social de Beaubreuil

Être une femme, les paroles de la chanson de Michel Sardou, tube des années 80, racontait déjà la fierté de l'être. 40 ans plus tard, la journée internationale du droit des femmes est toujours célébrée et donne l'occasion d'organiser des événements fédérateurs. **Au centre social municipal de Beaubreuil et pour la troisième édition, la journée Fière d'être une femme s'est tenue le 12 mars.**

Le centre et ses partenaires locaux avaient prévu des ateliers et animations : un mur d'expression, une exposition, une animation ludique autour des droits des femmes, un ciné-débat, du maquillage à la maho-raïse, une table littéraire animée par l'éditrice autrice et chercheuse Marie Virolle.

En complément, des témoignages de femmes d'ici et d'ailleurs ont été proposés en partenariat avec la radio Beaub FM. Elles n'étaient pas générales d'infanterie comme le dit la chanson, mais autrices, journalistes, poétesses, peintres, ...

La journée s'est terminée par un concert à la guitare de l'artiste Marie Blanchot, dite Marieska.

Reportage à voir
sur 7ALimoges.tv



12 avril, Une journée petite enfance au centre social de la Bastide

Le centre social municipal de La Bastide organise une journée dédiée à la petite enfance samedi 12 avril de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Des animations à destination des enfants et de leurs parents seront proposées toute la journée, avec au programme :

- > Découverte du lieu d'accueil enfants-parents Graine de Familles
- > Vente de jouets et de vêtements petite enfance par le Secours Populaire
- > Initiation au cirque, lecture d'histoires, éveil à la danse, ateliers créatifs et autres animations pour tous les âges.

La manifestation se terminera par un spectacle du magicien Tao à 16 h, puis par un goûter offert par la Banque alimentaire.

L'ensemble des animations est gratuit, ouvert à tous et sans inscription.

**5 rue Georges-Braque
Renseignements : 06 78 00 36 38**



Les inscriptions aux séjours d'été ouvrent en avril pour le 6 / 17 ans



Cet été, pour les vacances, la Ville organise 7 séjours sur mesure à destination des jeunes de 6 à 17 ans. Les préinscriptions en ligne ouvrent samedi 5 avril, dès 8 h 30.

L'été à Limoges, les animations estivales sont nombreuses. En plus des actions qui sont proposées localement durant tout l'été, des séjours sont mis en place pour les jeunes âgés de 6 à 17 ans.

Pour qu'ils puissent bénéficier d'activités adaptées à leur âge, **les 6 / 8 ans et les 9 / 12 ans pourront se rendre à Lathus** - 4 séjours découvertes sont prévus pour eux (2+2). **Les 9 / 13 ans partiront à l'aventure à l'île d'Aix et au Lioran** pour relever les défis qui leur seront lancés. **Les 14 / 17 ans, quant à eux, peuvent s'inscrire au séjour évacuation du Lioran** et profiter d'une expérience unique en pleine nature. Activités sportives, culturelles, amusement et bienveillance constitueront le socle de chacun de ces séjours.

La plaquette de présentation avec un descriptif de chaque séjour et les modalités d'inscriptions est disponible en ligne sur limoges.fr, au sein de l'espace personnel de l'espace jeunesse et grâce à l'application Jeunesse Limoges.

> Pour les 6 / 12 ans

Du 21 au 25 juillet au centre de plein air de Lathus (2 séjours) - Mon Poney et moi / Des racines aux cimes

> Pour les 6 / 8 ans

Du 18 au 22 août au centre de plein air de Lathus - Au Pays des trappeurs

> Pour les 9 / 12 ans

Du 18 au 22 août au centre de plein air de Lathus - Tous en selle

> Pour les 9 / 13 ans

Du 24 au 29 juillet au Lioran - Défis volcaniques au pays des marmottes
Du 14 au 19 août à l'île d'Aix - Chasseurs de trésors

1> Pour les 4 / 17 ans

Du 4 au 9 août au Lioran - Volcanique attitude

Début des préinscriptions samedi 5 avril à partir de 8 h 30.

Une permanence à l'accueil de loisirs de Beaublanc est prévue de 8 h 30 et 12 h (pour les personnes qui ne sont pas à l'aise avec le numérique)

Clôture des préinscriptions : 18 avril
Renseignements auprès de la direction jeunesse 05 55 45 61 56
Séjours de 5 ou 6 jours, de 140 à 204 euros - hors déductions CAF.

Bien manger après 60 ans

La Maison des seniors met en place un atelier pour apprendre à se faire plaisir, sans culpabiliser

Dès le mois d'avril, la Maison des Seniors lance un cycle d'ateliers d'intervention et de prévention autour de la santé, pensé pour accompagner les personnes de 60 ans et plus dans leur quotidien. Parmi ces rendez-vous, un atelier consacré à l'alimentation promet d'être aussi instructif que convivial, animé par Fabienne, une diététicienne du CCAS.

D'une durée d'environ 2 h, il offrira un regard décomplexé sur l'alimentation après 60 ans. Finis les régimes stricts et les idées reçues ! L'objectif est clair : comprendre comment manger équilibré tout en se faisant plaisir, éviter la monotonie et retrouver le plaisir de bien manger.

Grâce à des explications ludiques et accessibles, les participants découvriront les clés d'une alimentation saine, sans culpabiliser.

« Cet atelier se veut un moment d'échange. Chacun pourra poser ses questions, partager ses expériences pour que l'on puisse déconstruire ensemble les idées fausses qui entourent la nutrition. Car bien manger, c'est avant tout savoir s'écouter et trouver le bon équilibre », explique Fabienne. L'ambition de cet atelier ? Briser les tabous, rassurer et encourager une approche sereine et gourmande de l'assiette.

Inscrivez-vous à la Maison des Seniors au 05 55 45 85 00 pour participer à cet atelier jeudi 22 mai, de 14 h à 16 h. Le lieu se situe 12 rue des petites maisons.



Faire attention à sa santé après 60 ans

Pour aborder le thème de la santé, les seniors pourront s'inscrire à :

> un atelier animé par une psychologue pour évoquer le vieillissement normal et pathologique, les troubles cognitifs et l'accompagnement d'un proche, **vendredis 23 mai, 6 et 13 juin, de 14 h à 16 h**. En collaboration avec la CARSAT.

> un atelier sur le sommeil, proposé par Néo Silver, **les lundis, 12, 19 et 26 mai, de 14 h à 16 h**.

> aux ateliers TAPASS pour prévenir la perte d'autonomie à domicile, **mardis 15 et 22 avril, les 6 et 13 mai et les 3 et 17 juin**. Ces séances sont animées par une ergothérapeute de l'entreprise Resanté-vous.

> l'atelier Mot j'écoute a lieu tous les **vendredis, de 14 h à 15 h 30**. Il est à destination des seniors mal voyant.

> l'atelier self défense continue avec Christophe Ogé les **15 et 22 mai, de 14 h à 15 h** (avec le soutien financier du département).

> un atelier pour expliquer les repas à domicile est proposé **mardi 8 avril, de 14 h à 15 h 30**.

Toutes ses actions ont pour but de développer et d'encourager le bien vieillir chez nos aînés par le biais d'ateliers ludiques et instructifs, faisant appel à des partenaires de la Ville.

Pour vous inscrire, contactez la Maison des seniors au 05 55 45 85 00.

De beaux séjours pour les seniors

L'animation loisirs seniors (ALS) organise des séjours dans la région ou propose de nombreuses activités. Découvrez les sorties et activités du moi de mai et inscrivez-vous.

> **Du 10 au 17 mai**, découvrez Saint-Clément-les-Baleines, situé au cœur de l'Île de Ré. Le village du phare vous accueillera dans une nature sauvage et préservée. Vous serez logé à quelques pas de la plage la plus réputée de l'Île de Ré.

*****Vous pouvez bénéficier d'une aide financière par le CCAS, soumise au revenu fiscal. Le montant peut aller de 10 à 70 % maximum du prix du séjour ainsi que du transport.*****

Plein tarif : 509,67 € + coût du transport

Tarif minimal : 297,67 € + coût du transport

> **Vendredi 16 mai, à 13 h 30**, affrontez-vous lors d'un tournoi de pétanque sur le site de Victor-Thuillat. N'oubliez pas de vous munir de votre jeu de boules de pétanque.

> **Vendredi 16 mai**, la Corrèze vous tend les bras. Découvrez l'abbaye cistercienne d'Aubazine, puis déjeunez au restaurant. La journée continuera par la visite des pans de Travassac, sur la commune de Donzenac. La journée se terminera par les célèbres jardins de Colette, à Varetz.

Le départ est à 8 h, place Winston-Churchill, devant le musée Adrien-Dubouché. Retour prévu vers 19 h. Tarif : 80 €

> **Vendredi 23 mai**, explorez le Périgord. La journée débutera à la truffière des Méricots à Gabillou avec une visite guidée et cavage avec le chien. Une dégustation de deux toasts truffés avec un kir périgourdin seront proposés par la suite. Le déjeuner aura lieu au restaurant LOrée du Bois à Thenon. Puis, l'après-midi, vous visiterez les grottes de Tourtoirac.

Le départ est à 7 h 45, place Winston-Churchill, devant le musée Adrien-Dubouché. Le retour est prévu vers 19 h 15. Tarif : 69 €

Pour savoir comment adhérer à l'ALS ou retrouver toutes les activités proposées, contactez le 05 55 45 97 79 ou le 05 55 45 97 55.

Le livret de programmation est disponible au CCAS, à la Maison des seniors, dans les antennes mairie et mairie-annexes et sur le site internet limoges.fr



Couches compostables, Trois crèches pour les tester

260 000 couches sont fournies et utilisées chaque année au sein des 11 crèches municipales et de l'accueil familial. Jusqu'en septembre, 3 d'entre-elles – celle de Beaubreuil, du Vigenal et de la Bastide - ont engagé l'expérimentation de couches compostables qui seront retraitées et serviront à l'épandage.

Ancrée dans une démarche durable, la Ville a accepté de participer à cette phase de test comme plusieurs villes de France : Paris 14^e, Lyon, qui l'a instauré dans 26 crèches, Angoulême, Périgueux ou Bordeaux, ... « Qu'il s'agisse d'un accueil collectif dans l'une des crèches municipales ou bien chez une assistante maternelle employée par la Ville, chaque enfant accueilli est accompagné avec bienveillance, insiste Nadine Rivet, adjointe au maire en charge de la petite enfance.



Nous sommes constamment vigilants à leur santé, à leur environnement et leur bien-être. Tout le travail que nous avons réalisé pour bannir les perturbateurs endocriniens des établissements qui accueillent de jeunes enfants, tout comme la démarche Ville nourricière que nous avons initiée pour nourrir les enfants avec de bons produits le montrent. Avec l'expéri-



À la crèche de La Bastide, 48 enfants sont accueillis. Depuis quelques semaines, les professionnels qui s'en occupent testent les nouvelles couches compostables. Séverine Mézéguer, la directrice, avoue qu'avec le volume de déchets que cela représente, la possibilité de les valoriser est plutôt une bonne chose. À l'usage, les couches sont confortables, même si un peu grandes. Maintenant, il faut voir si elles tiennent le choc et résistent aux cabrioles des bouts de choux. L'élastique à la taille peut-il supporter 17 pirouettes, 26 sauts et 23 roulades ? Quand au nombre de couches à utiliser, les avis sont partagés. À la crèche municipale de La Bastide, le change du soir est fait avec une couche classique. À Beaubreuil par contre, les enfants repartent avec une couche compostable que les parents se sont engagés à rapporter le lendemain.

mentation des couches compostables aujourd'hui, nous allons au-delà de la santé des enfants pour préserver aussi l'environnement.

La phase de test qui vient de débuter est nécessaire pour tester la qualité des couches, le confort des enfants, la quantité nécessaire selon le nombre de change, l'adhésion des parents, leur manipulation, ... Mais nous devons aussi optimiser les phases de collecte, pour veiller au confort des professionnels et tenter de réduire les coûts de transport.

Nous bénéficions d'une aide de la CAF et sommes actuellement en quête de soutien complémentaire pour faire perdurer ce projet ».

D'ici 6 mois, un bilan sera réalisé, tant vis-à-vis de la qualité de la couche elle-même que quant à son utilisation.

La CAF participe au surcoût de cette opération, qui n'aura aucune conséquence financière pour les familles.

Des fesses de bébé jusqu'au compostage, le circuit est tout tracé

À la crèche, les couches compostables sont placées dans des poubelles à part dans les salles de bains puis déposées dans un bac de récupération fourni par la Boîte à papiers.

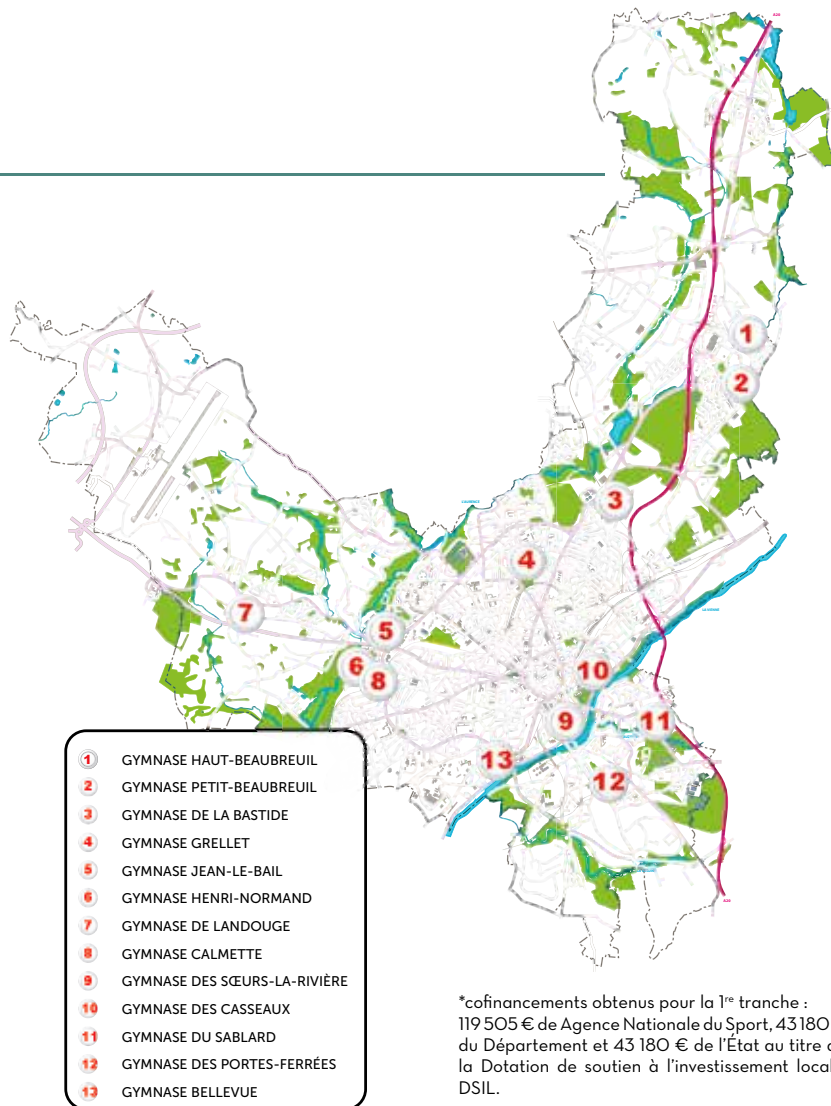
Ce bac sera relevé une fois par semaine normalement et amené sur la plateforme de compostage Véolia située à Bessines. Les couches sont ensuite mélangées à des déchets verts sur une période d'environ 6 mois pour l'obtention d'un compost qui, pour l'instant, n'est homologué que pour l'épandage à destination des exploitations locales.

924 panneaux Led installés dans les gymnases

Pour réaliser des économies, il faut investir, il n'y a pas de secret. C'est pour cette raison, mais aussi pour améliorer la qualité des équipements, que la Ville a procédé au remplacement de l'éclairage de 13 gymnases et d'une piscine, pour un total de 924 panneaux LED posés entre septembre 2023 et décembre 2024*.

Les terrains de Beaublanc et du Vigenal en synthétique ont été équipés de LED lors de leur rénovation. Cela représente 8 pylônes d'éclairage supplémentaires.

Une seconde période de remplacement de l'éclairage par des LED dans les autres gymnases et piscines est prévue à compter de la rentrée, en septembre 2025.



*cofinancements obtenus pour la 1^{re} tranche : 119 505 € de Agence Nationale du Sport, 43 180 € du Département et 43 180 € de l'État au titre de la Dotation de soutien à l'investissement local - DSIL.

Moustique tigre ZZZAPP, l'appli qui conseille

Pour accompagner les habitants dans la lutte contre la prolifération du moustique tigre à Limoges, la Ville met à leur disposition une application pour veiller aux gestes barrières. Car pour faire face à l'envahisseur, la seule issue repose sur le respect scrupuleux **et par tous**, des gestes barrières qui l'empêcheront de se reproduire. Elle s'appelle ZZZAPP. Elle se télécharge gratuitement sur les store et donne des conseils et préconisations aux utilisateurs pour éviter au moustique tigre de se reproduire. Car tout le monde est concerné : la femelle pond à la surface des eaux stagnantes. Un jardin, un balcon, un rebord de fenêtre avec une mini flaque d'eau peuvent servir de gîte larvaire à une future colonie.

Un cycle

En mars, avril, les œufs qui ont résisté aux frimas de l'hiver vont éclore. Le moustique va donc se reproduire dès le mois de mai. Pour éviter de devoir sortir de chez soi en combinaison intégrale cet été, c'est dès à présent qu'il faut lui couper l'eau et ce jusqu'en octobre puisque le moustique pondra à la surface de l'eau en préparation de la saison prochaine. Dans la lutte contre le moustique tigre, le premier geste barrière à accomplir est de télécharger ZZZAPP, puis de se laisser guider.

ENSEMBLE POUR AGIR

LUTTONS ENSEMBLE CONTRE LE MOUSTIQUE TIGRE !

Les bonnes pratiques

- Vérifiez et videz vos récipients et zones d'eaux stagnantes
- Couvrez vos réservoirs d'eaux
- Parlez-en à vos voisins et à vos proches

Le retour des beaux jours marque aussi celui des moustiques. Agissons pour limiter leur prolifération.

Rejoignez la communauté

zzzapp

pour plus de conseils

Download on the App Store

Get it on Play Store



À Louyat (à gauche) ou le long de l'allée cavalière, le sol a été intégralement reconstitué avant de procéder aux plantations en mars.

La Ville replante et embellit

Que ce soit au cimetière de Louyat ou derrière, sur le site de l'allée cavalière, les jardiniers de la Ville ont réalisé les plantations en mars. Au nord de Limoges, Yannick Aublanc et ses équipes gèrent 530 hectares d'espaces verts (dans les écoles municipales, les sites sportifs, les crèches, les parcs, jardins, squares, au cimetière, dans certains lotissements, ...). À Louyat, c'est toute l'allée, qui conduit de l'entrée principale à la sortie du cimetière qui a été replantée. 1 500 végétaux pluri-spécifiques ont été choisis. Ils sont de différentes hauteurs pour valoriser la qualité paysagère du site.

2 rangées d'arbres ont été plantés le long de l'allée cavalière.

Sur les deux sites, le sol a été intégralement enrichi de terre végétale, de terreau et de compost.

Et pour favoriser l'enracinement des arbres, des fosses de plantation ont été creusées avant de les installer.

Un cofinancement de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne a été obtenu pour Louyat : 40 068,84€ - Une demande est en cours auprès Fonds vert

Tri des déchets, ces gestes qui coûtent si cher !

Trier ses déchets fait maintenant partie des habitudes. Pourtant, bien trier n'est pas si évident. Les chiffres en témoignent : l'ensemble des erreurs de tri coûte cher à la collectivité : 288 € HT par tonne et augmente considérablement chaque année depuis 2020. Cette année-là, 627 000 euros ont été dépensés par Limoges Métropole pour re-trier des déchets mis par erreur dans le bac de recyclage. En 2023, ce montant atteint 914 000 euros.

Les conséquences

On se trompe de poubelle par mégarde ou parfois parce que l'on ne savait pas. Heureusement, pour réviser, toutes les consignes de tri sont précisées sur www.limoges-metropole.fr ou en flashant ce code :



Concrètement, lorsqu'un bac bleu contient des déchets non recyclables, il est vidé au centre de tri, puis re-trié et réexpédié à la Centrale énergie déchets dans un second temps.

Pile ou face à la maison

Même s'il y a deux poubelles dans la



cuisine, choisir la bonne ne nous fait pas hésiter longtemps lorsqu'il s'agit d'un pot de yaourt, mais quel bac choisir pour jeter un vieux stylo ? Le bac de déchet recyclable (bleu / à couvercle jaune) peut accueillir les emballages et les papiers non souillés :

> **Emballages en carton** : boîtes de céréales ou de riz, briques de lait, vin, jus de fruits, soupe, ... ;

> **Emballages en plastique** : bouteilles transparentes, bouteilles de lait, bouteilles d'huile alimentaire, bidons de lessive ou d'assouplissant, produits d'hygiène avec leur bouchon, pots de yaourt, barquettes plastiques, sacs et films plastiques ;

> **Emballages métalliques** : canettes de boisson, boîtes de conserve, bombes aérosols (hors cartouches

de gaz), barquettes en aluminium, capsules de café, papier aluminium, blisters de médicaments, ... ;

Il est en revanche inutile de laver les contenants qui doivent être bien vidés. Autre habitude à bannir, mettre les déchets recyclables dans un sac avant de les jeter. Il convient de les déposer directement dans le bac bleu, en vrac.

À chaque déchet son bac

Certains déchets, puisqu'ils ne sont pas des emballages, ne doivent donc pas être mis dans le bac de tri.

Il s'agit par exemple des cotons-tiges, brosse à dents, rasoirs jetables, couches, papiers gras, mouchoirs, jouets, stylos, cintres, matériels de jardinage, tuyaux d'arrosage, ...

Les cartouches de gaz, que ce soit du CO² (sodastream), gaz butane, propane (vides ou non et quelle que soit leur taille), ainsi que les cartouches de protoxyde d'azote (gaz pour chantilly notamment), ne doivent pas être jetées dans les bacs.

Notez que l'emballage dans lequel est distribué Vivre à Limoges est recyclable et se jette donc dans le bac bleu.



Langues étrangères, République et laïcité,

Des expériences pas comme les autres

La semaine des langues est chaque année un rendez-vous très attendu.

Des étudiants, pour la plupart en France à l'occasion d'un échange Erasmus, se rendent dans différentes écoles de Haute-Vienne pour parler dans leur langue natale et ainsi faire découvrir des sonorités inhabituelles à ceux qui les écoutent.

Élisabeth Upton-Désobry, conseillère municipale et présidente de l'association Aléonor*, est à la manœuvre de cet événement qui était organisé en partenariat avec l'Inspection académique du 17 au 22 mars. Comme elle l'explique, « le principe est de donner aux jeunes l'envie d'apprendre des langues étrangères. Cette année, nous sommes allés à la rencontre de plus de 1 000 enfants de la grande section de maternelle jusqu'en CM2.

Les étudiants étrangers deviennent ainsi des ambassadeurs de leur langue. Selon les années, certains viennent de Tasmanie, du Kenya, d'Inde, de République tchèque, de Turquie, du Brésil, ... ».

En classe, c'est Naomi, une héroïne créée par l'élue, qui sert de fil rouge au dialogue. Grâce à un livret d'images de la jeune fille qui voyage sur un tapis volant, les étudiants racontent leur histoire avec leurs mots et des accents que les enfants n'ont pas l'habitude d'entendre.

Que la magie opère

Naomi voyage comme par magie au fil des planches dessinées. Elle peut donc très simplement se rendre là où elle veut en un claquement de doigt, et même voyager à travers le temps.

C'est pour cette raison qu'elle est aussi devenue le personnage principal d'une autre aventure qu'Élisabeth Upton-Désobry a lancée avec l'association Beaubreuil vacances loisirs (BVL).



Au départ, un constat

Tout est partie d'une conviction et d'un constat. « J'interviens, avec l'association Aléonor depuis plus de deux ans, auprès des enfants qui sont accueillis à BVL, poursuit Élisabeth Upton-Désobry. Je suis persuadée que la Culture et l'éducation peuvent faire avancer le monde, mais je me suis aussi rendue compte à leur contact que ces enfants ne connaissent pas le contexte dans lequel ils vivent. Il fallait donc leur expliquer ce qu'étaient la République, la France, son histoire et quelles étaient ses valeurs ».

Une histoire qui s'anime

Pour comprendre l'époque et leur environnement, il fallait que les enfants vivent une expérience et ne soient pas de simples spectateurs.

Il fallait pouvoir raconter l'Histoire de France, parler de ses philosophes, des grands événements, des symboles comme le bonnet phrygien ou la laïcité.

Un nouveau projet ambitieux s'est donc concrétisé en plusieurs temps : « Pourquoi ne pas imaginer que la République serait un pays que les enfants iraient visiter ? Mais comment les faire aller en République ? »

Pour y parvenir, Elisabeth Upton-Désobry a alors imaginé que les enfants pourraient devenir des journalistes qui iraient enquêter à travers les époques et interviewer ceux qui font l'Histoire de France.

Pour mener leur enquête, « chacun d'eux a créé une marionnette à fil à son image durant de longues séances de travail, si bien qu'à la fin, tous les enfants pouvaient interpréter leur rôle de journaliste ». Là-encore, c'est avec un diaporama de 120 diapositives que cette aventure a débuté. Séances après séances, les marionnettistes posent leurs questions à Voltaire, Louis XVI, Turgot, Condorcet, Jules Ferry... ou participent en direct à des événements comme la Prise de la Bastille.

Les enfants lisent les questions posées par leur marionnette qui a été intégrée à la projection. À travers les réponses des grands Hommes de l'histoire de France, les valeurs de la République l'histoire de France prennent vie, images après images.

* L'association Aléonor propose des ateliers d'anglais dans les écoles de Limoges ainsi que des activités culturelles (Christmas Party, Burns' Supper le 25 Janvier, Voyage annuel en Grande Bretagne, causeries en lien avec l'histoire de France et l'Angleterre). Elle se charge aussi de développer les liens entre britanniques et français.



Reportage à voir sur 7ALimoges.tv



Des nids d'hirondelles installés à l'école du Roussillon

Les élèves d'une classe de l'école du Roussillon ont créé des nids d'hirondelles dans l'espoir qu'elles viennent nicher sous les avant-toits des bâtiments de leur école. Ils sont posés, maintenant, il faut surveiller.

Pas facile d'être une hirondelle par les temps qui courent car avec de moins en moins d'endroits pour nicher, l'installation des nids de boue est devenue rare. Même trouver les matières premières pour faire le nid et les insectes pour se nourrir n'est plus aussi simple.

C'est à l'occasion de l'opération hirondelle et biodiversité que la Fédération des chasseurs de la Haute-Vienne, l'Éducation nationale et la Ville ont organisée une action de sensibilisation et de prévention à l'école du Roussillon.

Après une présentation, faite aux élèves par Audrey Coudert, animatrice à la maison de la nature, ils ont créé des pochoirs aux formes de l'oiseau pour les coller sur les vitres afin d'éviter aux hirondelles de s'y cogner.

9 nids

En complément, les enfants ont construit 9 nids qui ont été posés sur les bâtiments de l'école au cas où les hirondelles pourraient revenir.

Si c'est le cas, un autre atelier sera destiné à les observer et comprendre leur comportement.

Reportage à voir sur 7ALimoges.tv en flashant ce code



Pour construire un nid d'hirondelle, le tuto d'Audrey Coudert est par ici





Retrouvez la traduction de ce texte sur limoges.fr, rubrique À lire

Sus mon isla, escotatz me chantar

A Limòtges, n'um pòt veire de braves auseus, mas parlaram nonmas de 'quilhs qu'an de las plumas. De l'Isla daus Auseus, a 300m dau pont Sent-Marçau podratz observar daus auseus d'aiga, daus passeraus, daus rapaces mai daus auseus de nuech. Cho ! Tot suau ! E legissetz 'quel article dau mes d'abriu, en plena prima

Sus l'Isla daus Auseus e mai tot lo long de la Viena, l'i a daus auseus d'aiga quitament tota l'annada. Los mai 'ceptes veire son lo canard còu-verd (emb sa testa verda lusenta e son bec rosseu), la pola d'aiga (pita, plumas negras, de las pautas verdas e un bec roge), lo jau peschaire, mas tanben lo grebe tufat e lo plonjon (dos fins plonjaires, que bastissen lurs nis sus l'aiga e fan de las para-das plan bravas).

Auvir avant de veire

Per Jan-Peire Gayaud, benevòle de la Liga de Proteccion daus Auseus dau Lemosin, vaudriá mielhs eissaiar de coneitre los auseus per lur chant, quitament avant de los cherchar veire.

« Chanten e creden, n'autres disem pas qu'eissiblen, quo es tròp generau ». Per pas se boirar, un autre benevòle de la LPO, Jan-Loïs Mazière, conselha de se botar a l'ornitologia a la surtida de l'ivern, qu'es un moment ente los chants son mins nombros, quò fai que qu'es mai aisat de los tornar coneitre. En parlar de chant, çò que cresem saber n'es pas totjorn vertadier ! « Los auseus fan pas "cui-cui" ! Quitament lo maçoneu, que son chant se 'preima lo mai de 'quela onomatopéia, fai pas "cui-cui" per me, mas "tui-tui" ! » Avezet compres : per bien visar la natura, fau d'en primier saber l'auvir.



Dempuei l'Isla daus Auseus de Limòtges podetz auvir e veire de las roias, daus reibeneits, daus merles o ben d'enguera lo flauqueton de la Catedrala.

Tot en color

La prima, quo es la melhor sason per observar los auseus emb lurs pus bravas plumas. « Quo es la periòda de reproduccion : lurs plumas venen mai vivas e mai coloradas. Tot lo monde chanta, los masles cossen las fume-las, 'laidonc son mins crentivos e son pus 'ceptes veire. L'estiu, au contra-li, quo es pas tant interessant, son ocupats a nurir e protejar lur coada, venen mai prudents e se monstren beucòp mins. Lurs plumas son suvent pus claras, e per quauqu'uns, qu'es lo moment de la muda : renuvelen lurs plumas, e coma risquen mai, se catonen » expliquen nòstres especialistas benevòles.

Auseus emblematics

Dempuei quauquas annadas, un flauqueton pelegrin, un auseu que viu d'avesat dins los bauçs, s'a aisinat sus la catedrala de Limòtges. N'um pòt lo veire dempuei l'Isla daus Auseus. « Qu'es un chazador d'autres auseus coma los pijons o las 'jaças, quò nos fai plaser de lo veire, e de

mai, juga un ròtle de regulator de las espècias que s'atropelen, coma los estorneus, per exemple » se ditz lo Jan-Peire en eissaiar de l'apercegre. Lo flauqueton pelegrin chaça daus uns còps a la bruna. De nuech, qu'es un autre chazador, plan silencios, que pren lo relais : la chiòta. « Son sedentarias e fan lors pitits plan d'abòra, a comptar dau mes de març. A Limòtges, quò sira surtot de las cro-setas. La chavecha, ela, aima mielhs niusar dins lo bastit a la campanha, e lo chavan dins los bòscs ».

Mas au Jan-Peire e au Jan-Loïs, l'auseu que lur plai mai que mai, qu'es lo jau-peschaire.

« La pica bluia, coma n'um dit ! Quand es enjucat sus un bocin de boesc crebat, se carra emb sas colors plan marcadas : l'eschina blu turquesa e lo ventre d'un irange viu. Lo mai espectralos, qu'es de lo veire en accion, quand tura la Viena avant de plonjar coma 'na flecha ! »



Héléna Lopez, une étoile montante du chant lyrique

À seulement 16 ans, Héléna Lopez impressionne déjà par sa voix puissante et envoûtante. Originaire de Mayotte, c'est à l'église de sa ville, sur l'île, qu'elle a fait ses premiers pas dans le chant, bercée par les mélodies des messes dominicales.

Encouragée par son père et son frère, Héléna a progressivement pris confiance en elle, se produisant lors des messes à l'église, réunissant beaucoup de monde. Le soutien de sa famille lui a permis d'affiner son talent et de développer une passion grandissante pour le chant lyrique, un univers dans lequel elle se projette désormais avec ambition.

En effet, le 8 janvier dernier, la jeune femme était présente à l'Opéra Bastille de Paris pour participer à la grande finale du concours Voix des outre-mer.

« C'est ma famille qui m'a encouragée à m'inscrire et qui m'a beaucoup soutenue. D'ailleurs, lors de la finale, mon père était dans le public pour m'écouter chanter et m'apporter de la force », se remémore Héléna.

Le jour J, pas de stress mais plutôt une saine excitation. « Comme je me produisais devant beaucoup de monde à Mayotte, une grande

scène comme celle de l'Opéra ne m'a pas fait stresser au point d'oublier les paroles. En plus, il y avait une bonne ambiance avec les autres candidats. C'est un très bon souvenir ».

Le chant lyrique, une révélation

Sur la scène, Héléna interprète *Lascia ch'io pianga* d'Haendel que l'on traduit par *Laisse couler mes larmes*. Une chanson touchante après les événements qui se sont déroulés sur son île natale.

« C'est Fabrice di Falco, un grand chanteur lyrique, avec qui je me suis entraînée en amont du concours qui me l'a recommandée. C'est une chanson très belle qui avait beaucoup de signification pour moi. De plus, elle véhicule un éventail d'émotions et c'est aussi ce que j'aime transmettre ». Lors de la remise des prix, la jeune soprano ne reconnaît même pas son nom lorsque le jury l'appelle. « Ce sont mes camarades qui m'ont poussée parce que je ne réagissais pas, se souvient-elle en rigolant.

Je ne savais pas quoi dire, je n'avais préparé aucun discours.



C'était mon tout premier concours et aussi la première fois que je faisais du chant lyrique. On peut dire que 2025 commence bien ! ».

Auparavant intéressée par la criminologie, mais toujours attirée par le chant, c'est dans cette voie qu'elle se destine désormais. Depuis quelques mois, Héléna suit des cours au Conservatoire de Limoges avec Geneviève Bouillet, sa professeure. « Tout se passe à merveille. Geneviève et Murielle, la pianiste, sont si gentilles. Elles me permettent de progresser rapidement. Puis, c'est pratique car le Conservatoire est à côté de mon lycée ! » (ndlr, elle est lycéenne à Gay-Lussac).

Prometteuse et déterminée, Héléna incarne une nouvelle génération de voix lyriques à suivre de près.

Se poser ensemble chez Les petits joueurs

Ouvert depuis fin septembre 2024, 2 rue Pierre-Rossignol, ce petit établissement ne paie pas de mine. Pensé et créé pour les enfants, il permet aux familles et aux amis de se retrouver dans un lieu sécurisé et sans jugement. C'est Émilie Bentata qui en est la gérante. Mère de deux enfants et également assistante maternelle, elle désespérait de trouver dans Limoges un café adapté pour boire un verre entre amis avec ses enfants.

« Quand on a de jeunes enfants, on a peur d'être regardé de travers dès qu'ils font trop de bruit, peur qu'ils se blessent ou qu'ils jouent avec n'importe quoi. Et les sanitaires sont sou-



vent trop petits. Au final, ça rend la sortie moins sereine. Alors j'ai voulu y

remédier en proposant aux familles, aux amis, avec des petits, un espace entièrement adapté : tout peut être touché, rien n'est dangereux », explique-t-elle dans son café Les petits joueurs. Dans ce cocon comme à la maison, la jeune femme propose boissons et douceurs sucrées pour se retrouver ailleurs que chez soi et passer ainsi un bon moment. De quoi concilier vie sociale et parentalité.

Le café est ouvert sur son temps libre, les mercredis, samedis et dimanches, de 9 h 30 à 13 h et de 15 h à 18 h 30. Des ateliers créatifs sont également mis en place. Renseignements sur Facebook @ Petits joueurs Limoges / 06 15 98 42 53



Mars bleu, la campagne qui fait « chier »

« Va chier », plus précisément. C'est la Ligue contre le cancer qui le dit dans sa campagne de communication que l'on a pu voir sur les panneaux d'affichage en ville. Mais cela ne suffit pas ! Durant tout le mois de mars, des actions étaient proposées à Limoges, ville santé citoyenne, pour rappeler l'importance du dépistage du cancer colorectal et de la pratique d'une activité physique régulière, mais aussi d'une alimentation saine afin de réduire le risque de développer la maladie.

Plusieurs actions symboliques et de sensibilisation étaient organisées avec la mobilisation de plusieurs associations et clubs sportifs tout au long du mois de mars. Une conférence sur le sujet était proposée le 21 mars et une journée dédiée le 22 mars, place de la République.

Prévenir les cancers

génétiques, c'est possible

L'association Geneticancer a pour mission d'informer sur les cancers génétiques et/ou d'origine héréditaire, c'est à dire sur ceux qui ont plus de chance de se développer à cause d'une mutation génétique qui se transmet de génération en génération.

À Limoges, Tiphaine Mazeau est l'ambassadrice de l'association. Sa mission est d'accompagner les personnes à risque ou qui se questionnent à ce sujet.

« J'étais prédisposée à développer un cancer du sein en raison de mes antécédents familiaux, explique-t-elle. Après des examens - une prise de sang -, j'ai donc choisi d'être opérée préventivement. Chez les femmes porteuses d'une mutation génétique, le risque de développer un cancer du sein peut atteindre 80 % contre 10 % dans la population générale. Pour le cancer de l'ovaire, le risque peut atteindre 63 % ».

Infos et documentation en flashant ces codes et sur geneticancer.org



À travers différents événements, l'association récolte aussi des fonds dédiés à la recherche scientifique ciblée.



Des séances de dépistage des maladies du foie au CCAS



Une équipe mobile du service Hépato-gastro entérologie du CHU était au CCAS mercredi 12 mars pour réaliser des tests de dépistages des hépatites B & C, du VIH et de fibrose du foie. Les examens sont réalisés gratuitement, anonymement et sont rapides et indolores.

Depuis 2017, l'équipe mobile du CHU se rend auprès de ceux qui ne viendraient pas se faire dépister autrement. Avec cette permanence en ville, tout le monde peut venir, car comme l'explique Maryline Debette-Gratien, médecin hépatologue, référente du dispositif SCANVIR (*debout sur la photo*), « les maladies du foie sont silencieuses jusqu'à l'apparition des symptômes, d'où l'intérêt d'un dépistage précoce. On peut avoir contracté une hépatite sans le savoir ». En complément des tests, un bilan sur la consommation d'alcool, de drogue ainsi qu'un bilan social peuvent être réalisés, là encore dans l'optique de prévenir les risques.

Les prochaines séances de dépistages sont prévues mercredi 9 juillet, après-midi et mercredi 5 novembre, après-midi.



Ci-dessus : sur le stand du département de la Haute-Vienne, celui de la Corrèze ou de l'Assurance maladie, chacun met en avant ses atouts pour donner envie aux étudiants de venir s'installer dans l'une des communes ou dans un établissement de sa région.



Ci contre : de gauche à droite, Professeur Pierre-Yves Robert, doyen de la fac de médecine, Tom Lonquety, étudiant 5^e année, Lisa Bontemps, étudiante 3^e année Olivier Thenaille, directeur de l'Agence régionale de santé 87 lors des discours d'ouverture du Forum santé territoire Limousin Périgord.

Un forum pour que les futurs médecins s'installent dans le coin

Jeudi 20 mars, à la fac de médecine, les étudiants sont allés à la pêche aux infos avant de décider de leur future carrière. Organisé pour mettre un frein à la désertification médicale, le forum santé territoire Limousin Périgord a permis aux collectivités et institutions mobilisées de vendre leurs atouts.

Dans le hall, des stands des conseils départementaux de Haute-Vienne, Creuse, Corrèze, Charente/Lot, Dordogne, des représentants des antennes locales de l'Agence régionale de santé (ARS, de l'Assurance maladie (CPAM), du Conseil de l'ordre des médecins et du CHU/GHT limousin venus séduire les futurs médecins et sages-femmes. « Nous organisons ce forum pour la quatrième édition, précise le professeur Pierre-Yves Robert, doyen de la fac de médecine. Nous sommes partis du constat que les maires, les collectivités, les hôpitaux, et même nos collègues en exercice, cherchent des médecins dans de nombreux domaines pour qu'ils s'installent dans leur ville ou leur département. En parallèle, les étudiants, eux, cherchent où ils pourraient travailler après leurs études.

Depuis 2004, un examen de classement national permet aux étudiants d'aller faire leur internat selon leurs résultats et leurs préférences. Ils se disent : pourquoi ne pas aller voir ailleurs et finalement ne reviennent pas.

Nous, nous voulons qu'ils prennent conscience de la qualité de vie que l'on peut avoir en restant là » !

Des ateliers pratiques

En complément, des ateliers étaient aussi proposés aux étudiants pour qu'ils échantent et découvrent concrètement les différentes facettes de la profession, en libéral, à l'hôpital pour telle ou telle spécialité, auprès de certaines institutions de santé (ARS, CPAM, ...), avec une part d'enseignement universitaire, dans un centre de santé par exemple.

Tom Lonquety et Lisa Bontemps sont respectivement étudiants en 5^e et 3^e année de médecine. Ils représentent aussi les étudiants dans plusieurs instances de la Fac. Même si l'organisation d'un tel événement et leur collaboration pour construire un beau programme ont demandé beaucoup de travail, ils n'ont pas hésité longtemps avant de s'investir.

Comme ils l'expliquent : « Les ateliers

proposés s'adressent vraiment à tous les étudiants. Chacun peut trouver des réponses, ou au moins des pistes, pour l'aider dans ses choix. C'est pour cela que nous avons été particulièrement attentifs aux attentes des étudiants. Pour Tom, curieux et ouvert à de nombreuses disciplines et pourquoi pas futur chirurgien comme pour Lisa qui hésite encore entre partir en Allemagne ou rester à Limoges travaillera dans le champ de la chirurgie digestive.

Les étudiants ne savent pas toujours ce qu'ils veulent faire après, ajoute le Pr. Robert. **Or depuis le lancement du forum, nous constatons un regain d'intérêt pour notre territoire : en 2024, sur les 148 internes accueillis au CHU, 64 (43 %) ont fait leurs études à Limoges. Et parmi les internes sortants de la faculté de médecine de Limoges, plus de 60 % s'installent en Limousin ou en Périgord.** La faculté de Limoges est ainsi une des facultés où le taux de fidélisation sur le territoire est parmi les plus élevés en France ».

Vaccination, Venez nombreux, le 30 avril, on pique gratis

Mercredi 30 avril de 14 h à 16 h 30, le Centre de vaccination organise une journée portes ouvertes pour procéder aux vaccination et rappels inscrits sur le calendrier vaccinal.

Comme l'explique le docteur Ludovic Charmes, médecin référent du centre, « la vaccination protège des millions de personnes à travers le monde. Plusieurs vaccins sont obligatoires chez les enfants, certains le sont chez les adultes pour des voyages et d'autres sont fortement recommandés pour les seniors ou les personnes fragiles. Venir aux journées portes ouvertes est l'occasion de poser des questions et de faire les vaccins qui auraient dû être faits, insiste-t-il, car on vaccine globalement moins qu'avant, si bien que certaines maladies disparues réapparaissent comme la Coqueluche par exemple ».

En 2024, le centre de vaccination - 2 rue Félix-Éboué - a accueilli 2 882 personnes et réalisé 4 573 injections.



Le docteur Ludovic Charmes, médecin référent du centre de vaccination.
En dehors de cette journée portes ouvertes, des rendez-vous peuvent aussi être pris au 05 55 45 49 00 ou 05 55 45 97 78

Le calendrier vaccinal est consultable en flashant ce code :



Le signe du mois



Pourquoi ?

Prévention

Comment vont vos reins ?

L'ALURAD, le CHU de Limoges, France Rein Limousin, Yellow Reins, Limousin Sport Santé et la Ville de Limoges se sont associés pour organiser une journée de sensibilisation, de prévention et de dépistage des maladies rénales chroniques. **Retour sur l'événement avec 7ALimoges en flashant ce code**



le CCAS Ville de Limoges RECRUTE

**DES INFIRMIERS (H/F)
pour ses 4 EHPAD**



à partir de
2180 € nets/mois
INDEMNITÉS SPÉCIALES
NOMBREUX AVANTAGES

limoges.fr





Limoges nous fait courir...

> Les 5 et 6 avril, Limoges accueille la 10^e édition des Foulées du Populaire.

Les épreuves : 5 km Chrono, une course chronométrée ouverte à tous, idéale pour les coureurs débutants ou ceux souhaitant se challenger sur une distance courte / le 10 km Chrono, pour les coureurs plus expérimentés / un relais 2x5 km, pour deux participants et un parcours de 5 km chacun / Les Foulées roses ouvertes à tous, pour un parcours de 5 km à allure libre - Inscription 7 €, qui sont reversés à la Ligue contre le cancer Comité Haute-Vienne. Des animations seront proposées tout le week-end place de la République, de 14 h à 19 h le samedi et de 8 h à 13 h le dimanche. **Toutes les infos et inscriptions sur www.fouleesdupopulaire.fr**

> Les inscriptions sont ouvertes pour participer au Limoges Urban Trail by Honda qui est prévu le 24 mai prochain. Organisée par Limoges Athlé 87 cette manifestation combine randonnée ou course à pied et découverte du patrimoine. Les participants traversent des lieux emblématiques et touristiques de Limoges, pour vivre une expérience immersive entre sport et culture. Pour cette première édition, 6 lieux

> Samedi 12 avril, est organisée la Run & fun day, la traditionnelle course colorée des étudiants en GEA de l'Université de Limoges.

Deux courses, proposées sur un parcours en bords de Vienne, sont prévues : 4 km ouverte à tous (départ 10 h 50) / 7 km, réservée aux adultes (départ 10 h 30).

Accueil sur site à partir de 9h.

Inscription en ligne sur HelloAsso

- prévoir un questionnaire de santé (PPS FFA), ainsi qu'une autorisation parentale pour les mineurs.

Les recettes seront reversées à la Ligue contre le Cancer et utilisées pour organiser l'édition 2026.



> Samedi 19 avril, au bois de La Bastide, la course He kiné cours est organisée par l'association Brakial.

Il s'agit d'une course en relais de 20 km par équipe de 4 !

Le départ est annoncé à 14 heures.

La remise des prix a lieu à 17 h 45.



Inscriptions et détails sur ok-time.fr

Prenez date

Les 3 et 4 mai au gymnase de Landouge, un tournoi national de basket U11 est programmé. 80 enfants sont attendus pour rivaliser sous les paniers.

ouvriront leurs portes aux participants, et plus d'une dizaine de sites touristiques et animations jalonnent le parcours. Départ de la randonnée à 19 h 30 et de la course chronométrée par SAS à partir de 20 h 10 - 17 € 50 pour la randonnée / 19 € 50 pour la course chrono

Infos pratique et inscriptions en ligne uniquement jusqu'au 24 mai à 17 h 30 sur limogesusurbantrail.limogesathlé87.fr

Sportez-vous bien élargit sa gamme aux sports adaptés

Durant les vacances de pâques, une nouvelle édition de l'opération Sportez-vous bien est prévue pour les jeunes de 6 à 16 ans..

Mais cette année, elle proposera également de découvrir certains sports adaptés, notamment ceux qui ont été rendus célèbres lors des Jeux paralympiques : la boccia, le cécifoot ou le basket fauteuil.

Durant des stages de 3 jours, proposés du 28 au 30 avril, les jeunes seront répartis par tranches d'âges. En complément des activités physiques traditionnellement proposées au printemps en extérieur, certaines seront accessibles aux personnes ayant un handicap. Le principe est de mixer les publics, tout en veillant aux capacités de chacun. Comme l'expliquent Bertrand Favier, éducateur sportif et Éric Teulière, responsable de l'organisation des stages, « nous avons ouvert la programmation aux sports



Archives

adaptés, pas seulement pour accueillir les enfants à qui ces activités s'adressent, mais aussi pour que tous les jeunes qui le souhaitent puissent les découvrir. **En date du bouclage de Vivre à Limoges, le programme**

était toujours en cours d'élaboration. Retrouvez les modalités d'inscriptions et le détail des activités sur Limoges.fr ou en flashant ce code



La place de la Rep accueille le Padel tour en avril

Organisé par le Red star, le Padel tour est une initiative destinée à révéler ce sport encore méconnu. Avec les phases finales d'une compétition élite régionale et des initiations pour tous, l'événement n'a pas fini de faire parler de lui.

Durant toute la semaine, en amont de la manifestation publique du week-end place de la Rep, des stages sont animés par Marianne Vandaele, l'une des 250 meilleures joueuses mondiales, lors du Padel tour Féminin prévu **du 22 au 25 avril** à Feytiat. Les joueuses de tous les niveaux sont attendues.

Renseignements et inscriptions :
redstar.padeltennisclub@gmail.com
ou au 06 49 38 50 64

> Mercredi 23 avril, des stages découverte sont aussi proposés aux joueuses féminines non initiées, toujours à Feytiat. La participation est gratuite, mais les inscriptions se prennent par mail : vandaele.marianne@gmail.com.

**Renseignements
au 06 21 50 72 24**

> Samedi 26 et dimanche 27 avril, les 1/2 finales et finales d'une compétition P 500 et P 250 mixtes - niveau élite régionale - seront jouées. Entre les matchs les terrains seront disponibles pour des séances découverte avec le public.

Le dimanche, initiations et animations seront de la partie. Comme l'explique Sophie Douchez, pour le Red star, « le Padel est un sport qui rassemble et qui permet de faire des



rencontres. On joue pour s'amuser, on rigole. C'est un sport particulièrement adapté à l'inclusion de tous les publics dans une dynamique porteuse ».



Youna Péan, de Limoges aux States

Youna Péan joue au baseball et au softball. Elle est passée par les Sparks de Limoges avant de rejoindre les terrains d'Angéline College aux États-Unis. Elle raconte son aventure

Vivre à Limoges : Comment avez-vous commencé le softball aux Sparks de Limoges et pouvez-vous nous raconter votre ascension depuis votre premier lancé, jusqu'aux stades américains ?

Youna Péan : J'ai commencé le baseball à Brest quand j'avais 8 ou 9 ans. Puis je suis passée par les Sparks à Limoges. J'y ai joué pendant 5 ans.

En 2019 l'équipe de France féminine de baseball s'est formée et j'ai participé aux sélections avec succès. Je porte donc le maillot bleu pour la première fois au mois d'août de la même année pour le championnat d'Europe. Nous finissons la compétition avec le titre de championnes d'Europe, titre historique puisque c'est la première édition de ce championnat.

Après ça, les choses ont commencé à s'accélérer. En 2020, j'entre à l'Université à Paris et je change donc de club. Je m'inscris à Montigny-le-Bretonneux, toujours en baseball.

En parallèle, on me propose de rejoindre l'équipe de softball des Comanches de Saint-Raphaël, équipe qui à ce moment-là est championne de France sur 12 années consécutives.

Je joue mon 1^{er} championnat de France de softball en 2021 et nous remportons le titre.

Les compétitions s'enchaînent, les aller-retours entre Paris et Saint-Raphaël aussi.

J'intègre le pôle France de softball puis l'équipe de France U22 de softball l'année suivante pour le championnat d'Europe, où nous finissons 5^e. Quelques semaines plus tard, je joue la seconde

édition du championnat d'Europe féminin de baseball. La France remporte une nouvelle fois la compétition et nous nous qualifions donc pour le championnat du monde de l'année suivante.

Une semaine plus tard, direction l'Italie pour jouer une coupe d'Europe de softball avec les Comanches. Toujours en 2022, je pars également au Mexique avec l'équipe de France de baseball cette fois-ci, pour jouer une coupe du monde.

L'année 2024 est marquée par une nouvelle sélection en équipe de France U22 de softball et mon départ à Angelina College aux États-Unis.

VàL : Les États-Unis sont le royaume du baseball. Là-bas, vous touchez toujours aux deux disciplines ?

YP : C'est vrai qu'en général on pense surtout au baseball quand on parle de sports américains, mais le softball est également très développé aux USA. Ici je joue exclusivement au softball.



VàL : Quels est l'état d'esprit des joueuses américaines. C'est la compétition avant tout, à qui sera la meilleure ou l'entraide et la complicité, même si l'un n'empêche pas l'autre ?

YP : En début d'année il y avait pas mal de compétition entre les joueuses, même si tout le monde s'entendait très bien. Au fur et à mesure de l'année il a fallu travailler dessus pour former une équipe soudée. Aujourd'hui notre collectif est fort parce qu'on joue ensemble et pas individuellement.

VàL : vous jouez quel poste, et même si je sais que l'on change selon les phases de jeux, ? Quel(s) poste(s) préférez-vous ?

YP : Je joue principalement champ extérieur (ce que je préfère), mais je fais aussi partie des catchers de l'équipe. Il peut y avoir des changements, mais en général on a une position et qu'on garde tout le match.

VàL : Pour finir, vous rentrez ou vous restez là-bas pour faire carrière après cette expérience ?

Après cette expérience je rentrerai en France pour finir mes études et travailler en parallèle de ma carrière sportive.

Photos © Gary Stallard

Suivez @youna_pean sur Instagram.

La jeune sportive a créé une cagnotte sur Soutienstonsportif.fr pour l'aider à financer ses projets sportifs. À retrouver en flashant ce code





Une valise diplomatique entre Limoges, Pilsen et Ichéon

La valise diplomatique à destination de Pilsen est bien arrivée en République tchèque en décembre dernier. Grâce à elle, les élèves de CM2 de l'école de la Bergère ont adressé de nombreux secrets sur Limoges à leurs homologues tchèques.

Cette aventure, réalisée dans le cadre du jumelage entre les deux villes a donné lieu à plusieurs séances de travail en amont.

Pour faire connaissance, les élèves se sont tout d'abord présentés au moyen d'un passeport identité. Ils sont ensuite allés à la pêche aux infos dans l'optique de trouver des informations sur Limoges, son histoire, ses richesses. Pour parfaire leur présentation, ils ont même visité différents lieux emblématiques comme la mairie et ses services, les Halles, ou la Bfm, ...

Et pour mettre à l'honneur les saveurs du Limousin, c'est une Flognarge aux pommes qu'ils ont concocté, avec les précieux conseils des photographes de la Ville pour mettre la recette en images.

Limoges autrement

Comme le précise Carole Raygonnaud, enseignante à l'école de la Brégère, « ce projet a permis aux élèves de découvrir autrement leur ville. En classe, nous avons écrit des fiches documentaires avec des photos sur les lieux que nous avons visités (leur histoire, l'architecture, leurs fonctions, ...). Nous avons également fait un travail en art plastique sur les monuments de Limoges.

Toute cette expérience aura été riche de rencontres et d'échanges avec des professionnels de la Mairie, des élus, le personnel du restaurant scolaire où un repas tchèque a été cuisiné, le photographe qui les a aidés à réaliser les photos de leur Flognarde, les bibliothécaires de la Bfm, ... ».



La richesse des échanges

« Cette expérience, c'est aussi la découverte d'un pays, d'une ville, d'une culture, poursuit l'enseignante. Une présentation de la ville de Pilsen a été faite en classe lors de la première séance de travail et des échanges en visio avec les élèves tchèques ont été organisés.

Aujourd'hui, nous sommes en train d'écrire une histoire policière qui sera envoyée aux élèves de Pilsen en français et peut-être en anglais. Tout ce travail permet des activités en groupes et demande aux élèves de s'organiser entre eux. Ils sont très motivés et volontaires parce qu'ils ont le goût de bien faire ».

Elle contenait elle-aussi des passeports individuels réalisés par les élèves tchèques, des cartes postales, un jeu memory des sites et traditions tchèques, des témoignages et des questions.

S'ouvrir aux autres

Pour Laure Fabry, qui supervise cette opération pour la Ville, « l'objectif est de faire découvrir aux jeunes un autre pays, une autre culture, de les inciter à s'interroger sur l'autre, son environnement et en regard sur soi. Au cours des séances que nous avons partagées, les enfants se sont montrés très curieux. Ils avaient envie d'apprendre. C'est pour cela et au regard de l'engagement des jeunes pour ce type d'échanges, qu'une autre valise se prépare à l'occasion des 10 ans de jumelage avec la Ville d'Ichéon en Corée du sud ».

En retour, une autre valise diplomatique, en provenance de Pilsen cette fois, est arrivée à Limoges le 18 février dernier.

**Reportage à voir sur
7ALimoges.tv
en flashant ce code :**





Charlotte Dussoulier, Salariée, Directrice Habitat et Humanisme Limousin / François Renon, Salarié, Directeur du Bon Pasteur / Aurélie et Emmanuelle, salariées, responsables de la Maison Relais Les Clarisses / Philippe Deschamps, bénévole, ancien président, secrétaire du conseil d'administration, référent du pôle communication / Jean-Marc Laroudie, bénévole, ancien président, trésorier, référent du pôle développement / Gilles Malthieu, bénévole, nouveau trésorier / Catherine et Françoise, bénévoles, GLA, Gestion Locative Adaptée / Xavier Gaillard, Bénévole, Président Habitat et Humanisme Limousin

Habitat et humanisme à l'œuvre dans la durée

Le mouvement Habitat et Humanisme est né il y a 40 ans à Lyon. Aujourd'hui, il compte 59 associations réparties sur environ 87 départements, dont le Limousin.

Leur mission est claire : loger et accompagner les personnes en difficulté, souvent confrontées à des périodes de crise plus ou moins longues.

L'association a été créée en 2005, et comptait, deux ans plus tard, 24 logements dans la Maison-Relais Les Clarisses. Aujourd'hui, ce chiffre atteint 75 logements principalement sur Limoges, avec une demande qui continue de croître. **Depuis presque un an, Xavier Gaillard préside Habitat et Humanisme Limousin.**

Une mission qui lui tient particulièrement à cœur : « Ce dispositif a du sens car, en plus de fournir un logement, nous offrons un accompagnement vers l'autonomie. C'est une première étape nécessaire pour aider les personnes à rebondir. Nous avons connu un développement rapide sur Limoges, mais aujourd'hui, ma mission est de développer encore notre dispositif d'hébergement. Cela passe par un travail de gouvernance. Nous sommes avant tout une équipe, composée de salariés et de bénévoles qui œuvrent ensemble. Si nous voulons poursuivre notre développement et doubler nos capacités d'accueil en trois ans, nous avons besoin de nouveaux volontaires ». Parmi la cinquantaine de bénévoles de l'association, certains sont formés pour accompagner les familles.

Cet accompagnement se traduit

par des visites mensuelles et un suivi dans des domaines variés comme l'emploi, la santé ou les démarches administratives. Chaque bénéficiaire reçoit un soutien adapté à sa situation, avec des rencontres régulières pour les aider à retrouver leur autonomie. En retour, les personnes accueillies doivent avoir la volonté de recréer un lien social.

D'autres bénévoles se chargent de la gouvernance de l'association, et de nombreux bricoleurs interviennent également pour entretenir et dépanner les logements au quotidien.

Vers une 2^e maison relais

« Nous logeons des personnes en difficulté financière, de santé, ou des étrangers en situation régulière. La Maison-Relais Les Clarisses en est un exemple, mais nous gérons également des logements grâce à des propriétaires solidaires qui mettent leurs appartements à disposition Habitat et Humanisme en est le locataire principal, ce qui rassure les propriétaires. Nous sous-louons ces logements aux bénéficiaires qui peinent à trouver un toit. C'est le SIAO (Service intégré de l'accueil et de l'orientation) qui nous adresse les demandes, mais nous ne pouvons pas toutes les satisfaire. C'est pourquoi plusieurs projets sont en développement à Limoges, dont une deuxième Maison-Relais en

cœur de ville et un collectif de logements rue du Pont-Saint-Martial. Nous avons également une branche soin qui anime un réseau d'établissements et de services dédiés aux personnes âgées fragilisées, dépendantes ou en situation de handicap. C'est ainsi que la résidence autonomie du Bon Pasteur a rejoint Habitat et Humanisme au 1^{er} janvier. Sa rénovation ainsi que la construction d'un nouveau bâtiment permettront d'accueillir 48 résidents », explique Xavier Gaillard.

Le financement des projets est également un enjeu majeur pour Habitat et Humanisme. L'association dispose d'outils économiques à vocation sociale, tels que diverses solutions d'épargne et d'investissement solidaires.

« Pour construire de nouveaux logements et continuer à louer, nous avons besoin de financements. Il est aujourd'hui possible de placer son épargne dans des actions qui ont du sens. Les épargnants peuvent investir dans les augmentations de capital d'Habitat et Humanisme, soutenant ainsi une cause juste. Ces placements financent nos projets tout en offrant des avantages fiscaux aux investisseurs », conclut Xavier Gaillard.

www.habitat-humanisme.org

et en limousin en
flashant
ce code





Jardinons Ensemble à Limoges et avec passion

Depuis plus de 13 ans, l'association Jardinons Ensemble à Limoges réunit des passionnés de jardinage. Ensemble, ils cultivent et récoltent sur deux terrains d'environ 400 m² chacun, situés à Limoges.

Historiquement, l'association jardinait uniquement sur le jardin partagé de La Roche au Gô, en bord de Vienne. Mais depuis quelques années, la mairie a aménagé un espace au Jardin d'Orsay, permettant ainsi à l'association de disposer d'un second site. En contrepartie, elle s'est engagée à ouvrir le lieu au public deux demi-journées par semaine, les jeudis et dimanches matin - ce jardin est d'ailleurs accessible aux personnes à mobilité réduite. « Le but est d'expliquer notre démarche, de promouvoir le jardinage en ville, de partager nos connaissances et de faire découvrir des légumes, des fleurs et des senteurs », explique Émilie Desroys, adhérente depuis plus de 10 ans.

Un lieu d'échange et de partage

L'association compte aujourd'hui 34 adhérents, dont 4 étudiantes.

« On aime se retrouver pour jardiner ensemble, c'est stimulant de savoir qu'on va être plusieurs à travailler. Cette diversité est enrichissante. L'ambiance est toujours conviviale », ajoute Brigitte Rivet, l'un des piliers de l'association.

Comme dans toute structure associative, l'envie, la vie en groupe et le lien social sont essentiels. Désormais organisée sous une forme collégiale avec des référents par projets, l'association prend collectivement les décisions sur l'organisation, les cultures à planter et les achats nécessaires en organisant des conseils de jardiniers. « Au départ, les nouveaux adhérents viennent souvent pour concrétiser une expérience et comprendre comment les plantes poussent. Puis, au fil du temps, on apprend, on expérimente, on transmet et on fait au mieux pour respecter la nature. L'année dernière, nous sommes intervenus au collège Ventadour dans



le cadre de leur potager pédagogique. Une fois par mois, nous les avons accompagnés en leur faisant d'abord découvrir le jardin partagé, puis à travers des ateliers de sensibilisation avant de passer à la mise en pratique avec les semis et les plantations », poursuit Brigitte Rivet.

Jardiner toute l'année

« Contrairement aux idées reçues, un jardin ne s'arrête pas en hiver ! Il y a toujours quelque chose à faire : amender la terre avec du compost et du fumier, pailler avec des feuilles mortes. Puis tailler les arbres fruitiers et bricoler des

supports pour les futures plantations. Toute l'année, nous récoltons les légumes de saison. Le mois dernier, nous avons réalisé des semis en godet que nous stockons à l'abri, avant de les planter en pleine terre une fois les dernières gelées passées. Outre les légumes, nous cultivons aussi des fleurs pour attirer les pollinisateurs et lutter contre les insectes indésirables. Fleurs, légumes et fruits sont récoltés par nos soins, puis partagés entre nous. Nous adorons ses moments conviviaux et aux beaux jours, nous en profitons pour faire des pique-nique », conclut Émilie Desroys.

Suivez l'association sur Facebook @JardinonsEnsembleALimoges et Instagram @jardinons.limoges

Quelques conseils pour bien jardiner

Il est tout d'abord très important de bien évaluer le temps que l'on peut et veut consacrer au jardin.

Ensuite, il faut imaginer l'aménagement de l'espace, car l'emplacement est primordial : bien ensoleillé et idéalement bien abrité du vent. Ensuite, il est préférable de diversifier les cultures. Il faut également bien penser à enrichir le sol avec du compost et le pailler, aussi en hiver car il va se décomposer et nourrir le sol. En été, il va le protéger. L'arrosage est essentiel, le soir en été et le matin à l'automne et au printemps, en évitant le feuillage pour limiter l'évaporation. Astuce du jardinier, les oyas sont des poteries traditionnelles, que l'on enterre puis on les remplit d'eau. La porosité de la terre cuite est ainsi utile pour irriguer la plante. L'idéal est d'échelonner ses plantations pour des récoltes régulières.

Avec ces principes, le jardinage devient accessible à tous, même en ville !



Parmi la programmation du mois d'avril

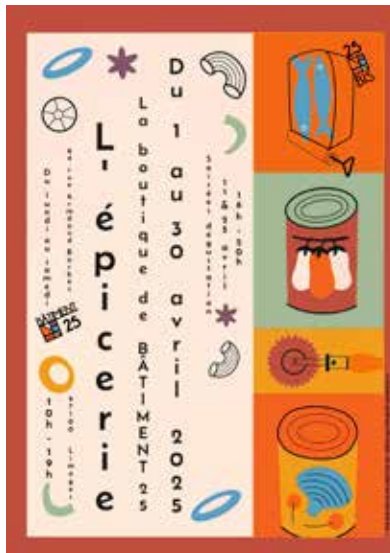
Les événements organisés à Limoges sont consultables en ligne sur sortir.limoges.fr. Parmi ceux-là, la programmation de cette double page donne un aperçu de la diversité des événements qui font vibrer Limoges : expos, braderies, animations pour les petits et les grands, conférences, ...
Faites votre choix !

> **Jusqu'au 18 avril à la Galerie des Hospices, une rétrospective des 40 ans d'Esprit Porcelaine est proposée par l'association.**

Après l'exposition à la Chapelle de la Visitation qui s'est terminée le 29 mars, une autre est à découvrir à la galerie des Hospices jusqu'au 18 avril 2025, à la Galerie des Hospices.

Suivez l'association sur Facebook et Instagram : @ Esprit Porcelaine créateur à Limoges

> **Une épicerie éphémère est installée du 1^{er} au 30 avril, au sein de l'espace boutique au rez de chaussée du Bâtiment 25, rue Armand-Barbès.** Elle est ouverte du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Soirées dégustations gratuite les vendredis 11 et 25 avril de 18 h à 20 heures.



> **Jeudi 10 avril, la braderie solidaire du Secours populaire est prévue salle du temps libre de 10 heures à 16 heures.**



> **Vendredi 11 et samedi 12 avril, la seconde édition du salon de la mode et des savoir-faire est organisée au Pavillon du Verdurier.**

> **Du Vendredi 11 au dimanche 13 avril, le collectif Marceau et l'association Coucou organisent leur marché des créateurs au Pavillon de l'Horloge, dans l'enceinte de l'écoquartier Marceau, rue Armand-Barbès.** Ouverture au public le vendredi dès 16 heures suivi d'un vernissage et d'un concert d'Artuan de Lierrée en soirée / Le samedi, ouverture de 10 h à 19 h avec des ateliers et de 19 h à minuit, une soirée karaoké/loto / Le dimanche ouverture de 10 h à 18 h avec d'autres ateliers.
Tous le week-end, espaces dédiés à la lecture, aux animations jeunesse et aux ateliers créatifs
Food-trucks sur place et brunch le dimanche de 10 h à 15 heures.

> **Dimanche 13 avril : les Puces de la cité seront vintage.** Pour l'occasion, Les organisateurs prévoient un jeu concours. Les participants peuvent venir habillés à la mode vintage ou tenter de dénicher sur place leur

tenue vintage. Ils auront aussi pour mission de chiner le plus bel objet vintage.

Les trois premiers gagnants des tenues vintage et le vainqueur du plus bel objet recevront des bons d'achat. L'exposant chez qui les objets ont été dénichés recevra une place offerte à l'exposant pour les prochaines puces.



En raison des travaux, les puces sont désormais aussi installées au sein du jardin de l'Évêché
Inscriptions et renseignement au bureau des Puces de la Cité, À suivre sur Facebook et Instagram : @pucesdelacite87
Plus d'infos sur sortir à Limoges ou en flashant ce code



> **Jeudi 17 avril de 19 h à 20 h 30, une conférence sur une technique d'intelligence artificielle qui permet d'apprendre par l'expérience est proposée par l'Université.** Chaque mois, un cycle de conférences grand public sous des formes participatives (expérimentations, quizz, mise en scène, ...) est proposé. Conférences gratuites et ouvertes à tous à l'Espace Simone-Veil, 2 rue de la Providence. **Infos sur unilim.fr/culture-scientifique**
ou en flashant ce code





le lapin de Pâques vous attend !

DON DE SANG
Sur RDV : dondesang.efs.sante.fr

LIMOGES - Pavillon du Verdurier
Vendredi 18 Avril | 14h - 19h30
2h parking offertes aux donateurs par Effia Limoges République

PRENEZ RDV

dondesang.efs.sante.fr 0 800 744 100 Service à votre disposition

Partagez votre pouvoir, donnez votre sang !

> **Vendredi 18 avril**, l'association **Limoges Csp** organise un **Loto** salle des Sœurs de la Rivière à partir de 20 h 30 (ouverture des portes à 19 heures). Des bons d'achat, des paniers garnis, du petit électroménager sont à gagner. **Cartons à partir de 5 euros les 3.** **Réservation conseillée au 06 23 72 68 76 ou 06 73 96 08 21.**

> **Chaque mois**, pour les enfants et les plus grands aussi, la **ludothèque cité des jeux** propose de partager des temps de jeux sur des thèmes diversifiés. **Toutes les infos sur www.citedesjeux.fr**



LOTO
LIMOGES CSP ASSOCIATION
Salle des Sœurs de la Rivière
3 Bis Rue des Sœurs de la Rivière à Limoges

VENDREDI 18 AVRIL 2025
AUTO 20H30, OUV. DES PORTES 19H

• 5€ : plaquette de 3 cartons
• 10€ : plaquette de 6 cartons
• 15€ : plaquette de 12 cartons
• Cartons surgelés : 2€ l'un, 3€ les 100.

BONS D'ACHATS
20€, 30€, 50€, 300€

+ **Partie bingo, super tombola**

Réservation conseillée : 06.23.72.68.76 ou 06.73.96.08.21



Marché de Pâques
100% Artisans & Producteurs locaux
18 et 19 avril 2025
9h à 19h
Place de la République

> **Vendredi 18 et samedi 19 avril**, la **Chambre de Métiers et de l'Artisanat** et la **Chambre d'Agriculture de la Haute-Vienne** en partenariat avec la **Ville** organisent le **23^e Marché de Pâques** de 9 h à 19 h sans interruption **Place de la République**.
Côté artisans : chocolatiers, pâtisseries, confiseurs, fabricants de bière artisanale, traiteurs, créateurs de bijoux, savonnier, maroquinier, créations textiles pour enfants, tourneurs sur bois, ... proposeront un grand nombre de produits d'exception
Côté producteurs fermiers : les saveurs issues des exploitations fermières locales telles que de la viande (bovine, porc cul noir, canard, ...), du poisson d'eau douce, des escargots, du miel, du safran et dérivés de la noix, de la sève de bouleau et dérivés, des plantes aromatiques, ... seront à l'honneur. Ce marché sera l'occasion de passer un moment ludique en famille ou entre amis avec :
- une mini-ferme constituée de poules, lapins, agneaux, chevreux et brebis.
Le vendredi de 16 h à 18 h et le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h : une chasse à l'œuf autour de l'animation de la botte magique pour les plus-petits.

À suivre page 52



Les plus grands pourront s'aventurer dans un nouvel escape game totalement gratuit pour tenter de remporter un panier garni d'une valeur de 60 € **le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.**

Deux auteurs jeunesse de la librairie Rev'en pages seront présents pour des séances de dédicaces auprès du public **samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.**

Plus d'infos auprès du stand organisation pour découvrir toutes les animations !



> **Lundi 21 avril, le Secours populaire organise une chasse aux œufs au jardin de l'Évêché.** Cette tradition du lundi de Pâques se déroulera 13 h 30 à 17 heures.

Manifestation ouverte à toutes et à tous avec des stands et animations (musique, ludothèque, maquillage, braderie, buvette, ateliers copains du monde,...). Un passeport est proposé aux enfants (5€) pour leur permettre de participer à un parcours à travers 8 pôles thématique comme l'accès au sport par exemple. Leur mission sera de parvenir à récupérer un œuf à chaque fois pour remplir leur boîte de 6 !

Les fonds recueillis aideront le Secours Populaire à financer ses projets de solidarité internationale dans différents pays.

> **Samedi 26 avril, des stands du Centre d'Information et de Recrutement des Forces Armées se tiendront à la disposition des visiteurs place de la Motte.** Une occasion pour découvrir les métiers de l'Armée de terre, de la Marine nationale et de l'Armée de l'air et de l'espace.

> **Samedi 26 et dimanche 27 avril** au parc des expositions, l'association Kenko organise un salon des animaux et du bien-être animal de 10 h à 19 heures.

> **Du 26 avril au 4 mai, l'association .748 organise un événement en partenariat avec Beaub FM, intitulé TRANSATS & TRANSISTOR et propose de tendre l'oreille le temps d'une pause printanière dans l'enceinte de l'IF (8 rue Charles Gide, Limoges)**

Tous les jours, de 14 h à 18 h : expositions

Les week-ends, de 14 h à 18 h :

Séances d'écoute collective du podcast Beaub FM x Récrescience suivies d'un goûter convivial mettant à l'honneur des artisans locaux : tisanes de la ferme Alpa et douceurs d'Ôrt (dégustation de tisane offerte).

Les inscriptions au forum des associations sont ouvertes

Les associations qui souhaitent déposer leur candidature pour participer au Forum des associations qui se déroulera au parc des expositions les 6 et 7 septembre, peuvent adresser leur demande via le site de la Ville.

www.limoges.fr > Associations et groupements divers > Le forum des associations



> **Samedi 3 mai, place de la République, un regroupement de véhicules en marge de la manifestation 500 Ferrari contre le cancer est prévu** en amont de la 31^e édition de la manifestation Sport & collection qui est programmée sur le circuit du Val de Vienne du 29 mai au 1^{er} juin.

> **Du 5 au 13 mai, la compagnie Scène et Piste Créations** présente son tout nouveau spectacle Rêves de Cirque 2 : le rêve continue sur l'esplanade du parc des expositions.

Retrouvez les manifestations organisées au jour le jour sur Sortir.limoges.fr



Une création Ville de Limoges





Limoges au cœur

ÉCLAIRER L'ACTION MUNICIPALE DE LA LUMIÈRE DU BON SENS

Depuis 2022, Limoges a connu une période marquée par la nécessité d'adapter son éclairage public face à une flambée sans précédent des coûts de l'électricité. Cette décision, prise dans un contexte d'inflation énergétique multipliant par dix le prix du kilowattheure, s'est imposée à toutes les collectivités soucieuses de préserver leurs finances. Toutefois, la situation a évolué, et notre groupe, Limoges en Perspectives, a su être à l'écoute des attentes de nos concitoyens.

Dès que le coût de l'énergie a amorcé sa décrue, nous avons demandé et obtenu un premier assouplissement des mesures de réduction de l'éclairage public. Ce retour progressif à un éclairage nocturne élargi répond à un impératif de tranquillité publique et de sécurité. Ce processus s'accompagne du remplacement en cours des 20 000 points lumineux de la ville par des lampadaires LED dont la consommation électrique est nettement moindre.

Aujourd'hui, nous poursuivons notre engagement en réclamant que la lumière soit rétablie toute la nuit. Il s'agit d'une nécessité pour celles et ceux qui se déplacent à pied à toute heure, en particulier les femmes, qui doivent pouvoir circuler sans crainte. C'est aussi un moyen de lutte contre la délinquance, notamment les vols dans les véhicules, favorisés par

l'obscurité. De nombreux habitants nous ont fait part de leurs préoccupations, en particulier dans certains quartiers où la réduction de l'éclairage a engendré un sentiment d'insécurité accru. Nous sommes convaincus que la sécurité passe par des choix forts et résolus mais aussi pragmatiques et équilibrés, et nous continuerons d'agir en ce sens.

Cette gestion pragmatique ne se limite pas à l'éclairage. Nous souhaitons également avancer sur la question du chauffage dans les bâtiments publics, notamment les écoles et équipements sportifs. Là encore, la prudence financière qui a prévalu durant la crise ne saurait inutilement perdurer. Avec un coût de l'énergie redevenu supportable, il est temps d'assurer des conditions de confort optimales aux usagers, sans pour autant compromettre la bonne gestion des deniers publics. Nos enfants, nos enseignants, nos sportifs, tous doivent pouvoir exercer dans des conditions optimales car c'est aussi une question de qualité de vie et d'attractivité pour notre ville.

Notre action s'inscrit dans une philosophie claire : gérer les finances municipales en « bon père de famille ». Cela signifie éviter tout excès, garantir une maîtrise de l'endettement et ne jamais hypothéquer la capacité d'action des futures équipes municipales.

La rigueur budgétaire que nous défendons n'est pas synonyme d'austérité. Nous avons toujours refusé que les économies se fassent au détriment du personnel municipal et nous maintenons un cap ambitieux en matière d'investissement. Car investir, c'est soutenir l'activité des entreprises locales et améliorer durablement notre cadre de vie. Les projets d'aménagement urbain, de rénovation énergétique des bâtiments et d'embellissement des espaces publics sont autant d'initiatives que la majorité municipale a porté avec détermination.

Enfin, nous restons attentifs aux préoccupations quotidiennes des Limougeaux. L'organisation du stationnement et le sens de circulation dans certaines rues font partie des sujets qui nous sont régulièrement remontés. Nous veillerons à ce que ces préoccupations trouvent un écho au sein de l'exécutif municipal et donnent lieu à des ajustements pertinents adaptés à des besoins réels.

À travers cette tribune, nous réaffirmons notre engagement : être à l'écoute, proposer des solutions concrètes et défendre une gestion responsable. Parce que Limoges mérite une municipalité qui conjugue pragmatisme et ambition pour son avenir.

Guillaume Guérin, Jean-Marie Lagedamont, Rhabira Ziani-Bey, Benjamin Battistini, Sarah Gentil, Laurent Oxoby, Sarah Terqueux, Vincent Rey, Marc Bienvenu, Nathalie Mézille, Nézha Najim, Catherine Mauguieu-Sicard, Rémy Viroulaud, Isabelle Maury, Charles Colas, Jean-Marie Bost, Michel Cubertaftond (pour la majorité municipale).

Gauche citoyenne, sociale et écologiste

UN TISSU ASSOCIATIF VECTEUR DE CITOYENNETÉ.

Dans notre ville, le dynamisme associatif est un pilier essentiel et historique de notre vie collective. Les associations jouent un rôle crucial en favorisant le lien social, en soutenant les initiatives citoyennes et en enrichissant notre cadre de vie. Cependant, depuis plusieurs années **elles manquent réellement de soutien, d'écoute et de structures adaptées pour mener à bien leurs projets**. Notre ville ne dispose plus suffisamment d'espaces à mettre à disposition des associations et les salles qui restent, sont devenues payantes, tout comme bon nombre de prestations facilitatrices de la vie associative. Les subventions versées aux associations connaissent depuis plusieurs années une stagnation, après avoir régulièrement baissées entre 2014 et 2022 et trop souvent sans aucun fondement. Il est temps de mettre en œuvre un **règlement intérieur d'attribution des subventions** avec des critères transparents. De plus, notre ville doit aider à la conduite de projets associatifs dans la durée, notamment pour les associations employant des salariés.

Nous sommes persuadés qu'un bon accompagnement passe par une vraie écoute des besoins et une collaboration constante entre la mairie et les acteurs associatifs. C'est pourquoi nous proposons

depuis le début de ce mandat la création d'une « **Maison de la vie associative et citoyenne** ». Ce projet ambitieux vise à offrir un espace dédié où les associations pourront se rencontrer, échanger et bénéficier de ressources mutualisées. Ce lieu sera un espace convivial où les bénévoles et les responsables associatifs pourront se retrouver, partager leurs expériences et collaborer sur des projets communs. Il mettra à disposition des salles de réunion, du matériel informatique et des outils de communication pour faciliter le travail des associations. Cette structure devra avoir des antennes délocalisées au plus près de **tous** les habitants de Limoges. Un **soutien administratif et juridique** sera proposé pour soutenir les bénévoles dans les démarches administratives et dans l'aide à la recherche de partenaires, doublé d'un **soutien logistique** pour l'organisation d'événements.

Elle se donnera aussi pour mission la **valorisation du bénévolat** en mettant notamment en lumière le travail des bénévoles et en favorisant la reconnaissance de leur engagement au service de la collectivité (prix du bénévolat...).

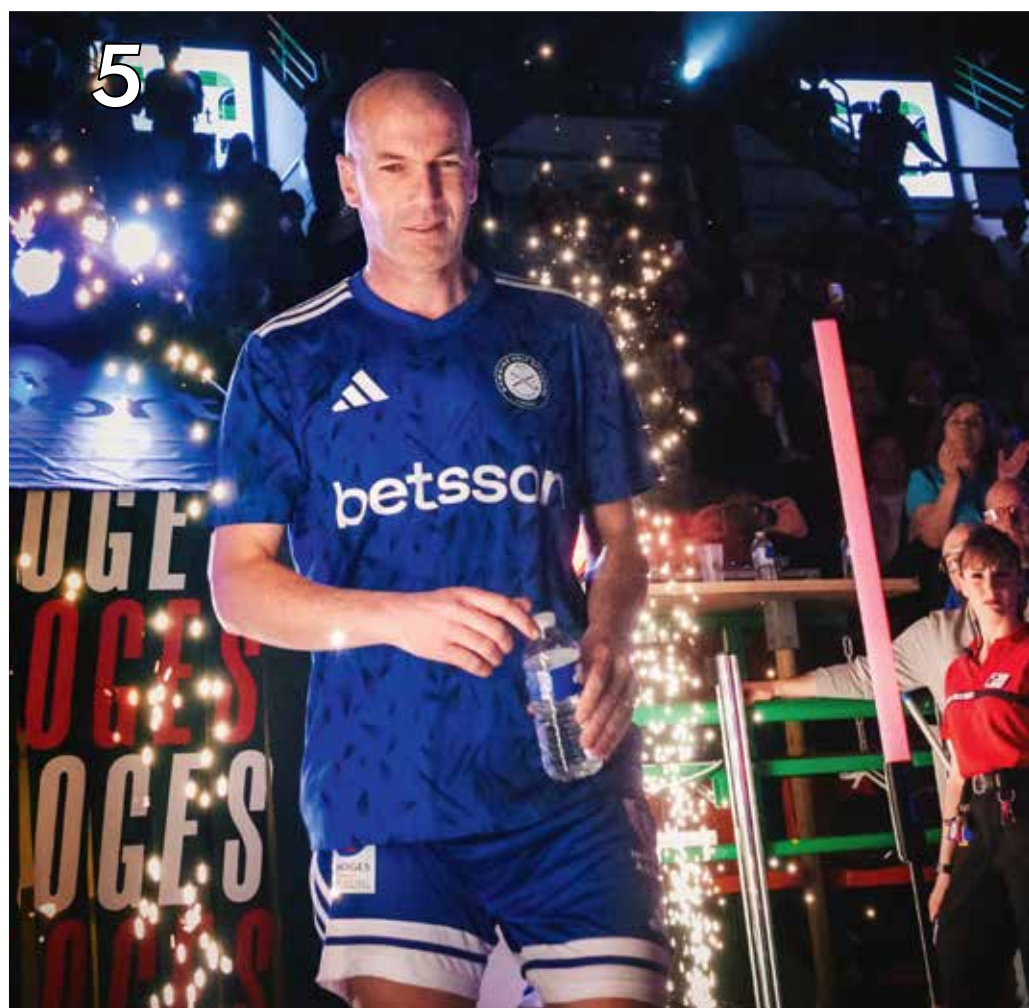
Le nom de cet espace « Maison de la vie associative et citoyenne » n'est pas pour nous anodin. Cette

structure devra aussi promouvoir une **citoyenneté active** : encourager l'engagement citoyen en facilitant l'accès à l'information et en soutenant les initiatives de terrain (instances de démocratie locale, projets collaboratifs, budgets participatifs...). **La citoyenneté** n'est pas juste une carte d'identité ou le droit de vote, **c'est une responsabilité**. Encore plus de nos jours, comprendre ses droits et ses devoirs en tant que citoyen est primordial. Le monde associatif joue un rôle majeur dans la promotion de la citoyenneté et l'engagement notamment des jeunes dans la société.

Avec une société évoluant vers davantage d'individualisme, de rejet ou de méfiance de l'autre, il est essentiel de réaffirmer le rôle essentiel des associations dans le maintien de l'équilibre démocratique, la préservation du lien social et du bien vivre ensemble. Nous sommes convaincus que ce projet contribuera à renforcer notre tissu associatif et à dynamiser la vie locale.

Ensemble, faisons de notre ville un lieu où l'engagement citoyen et la solidarité sont au cœur de notre quotidien.

Thierry Miguel, Gulsen Yildirim, Gilbert Bernard, Olivier Ducourtieux, Nabila Anis, Thibault Bergeron, Christelle Merlier / groupe.opposition@limoges.fr - 05 55 45 63 66



7



Légendes :

1- mardi 11 mars au Gymnase Henri-Normand, les Petits Déjeuners de la forme étaient ouverts aux seniors pour un moment alliant nutrition et activité physique. Au programme : petit-déjeuner équilibré encadré par une diététicienne, conférence sur le sport et la santé, tests de forme et initiations sportives adaptées. Porté par la CARSAT et soutenu par les collectivités locales et certaines ligues sportives, cette action à Limoges est **à revoir sur 7ALimoges.tv**



2- jeudi 13 mars, la Ville a reçu le prix de bronze de la communauté engagée pour les Villes de plus de 50 000 habitants dans le cadre du dispositif de signalement participatif Thelma. Ce prix récompense Limoges qui est considérée comme l'une des meilleures ambassadrices de Thelma avec plus de 25 000 participations effectuées via l'application par près de 8 000 utilisateurs limougeaux (soit 11 % de la population). L'application est à télécharger gratuitement sur les store. Isabelle Tréguier, en charge de la gestion des signalements émis via l'application, était aux côtés du maire pour recevoir cette distinction.

3- dimanche 16 mars l'opération *J'aime la nature propre* initiée par la Fédération des Chasseurs de la Haute-Vienne a permis aux jeunes élus du conseil municipal des enfants de s'investir pour une cause qui leur tient à cœur.



Reportage à voir sur 7ALimoges.tv

8



4- dans le cadre du réseau des villes créatives de l'UNESCO et des échanges de résidence d'artistes entre Limoges et Kanazawa, la Ville a accueilli du 3 au 27 mars une artiste japonaise, Namika Nakai. Inspirée par la céramique, elle est venue à Limoges pour découvrir le travail de la porcelaine et le savoir-faire des plus grandes manufactures. En photo, elle découvre les créations d'artistes limougeaux en présence d'Isabelle Debourg, adjointe au maire à l'international (au centre) et Laure Fabry, chargée de mission Relations Internationales, Ville créative UNESCO et patrimoine.

5 & 6 - mercredi 19 mars, pour les Défis du sport solidarité, le Palais des Sports de Beaublanc accueillait une cinquantaine de personnalités du sport pour une soirée caritative. Zinedine Zidane, Laurent Koscielny, Daniel Narcisse, Edwige Lawson-Wade, Yannick Nyanga et bien d'autres étaient au rendez-vous pour disputer un match de futsal solidaire.

À suivre sur Facebook : © Les Défis du sport Solidarité

9



7- un marché de plein air est installé à Beaune-les-Mines depuis le jeudi 20 mars et jusqu'à cet été. Chaque semaine des commerçants et producteurs locaux sont présents rue de la Pêcherie, à côté de la mairie annexe, de 16 h à 20 h. Un rendez-vous à ne pas manquer pour faire le plein de bons produits.

8- mardi 18 mars, une convention pluriannuelle d'objectifs, a été signée à l'Opéra. Ce partenariat engage l'Opéra et ses soutiens institutionnels à accompagner la création lyrique et chorégraphique, à favoriser l'accès à la culture et à développer une programmation musicale ouverte et diversifiée. **Toute la programmation est en ligne : operalimoges.fr**

9- En couverture, le tableau de Suzanne Valadon acquis par le musée des Beaux-Arts. Nature Morte, 1920, huile sur carton, 50 x 64 cm. La mise en valeur des artistes femmes est l'un des axes forts de présentation des collections du musée des Beaux-Arts depuis sa réorganisation en 2018. Suzanne Valadon est l'artiste phare des collections du musée. Une exposition se tient au Centre Pompidou à Paris jusqu'au 26 mai et une autre est prévue à Limoges en juin.



Samuel, amoureux de son sublime jasmin grimpant, ne s'arrête plus de planter !

Libérez le jardinier qui est en vous !

Végétalisez votre façade

infos/inscriptions sur limoges.fr

Conception : @Direction de la communication - Ville de Limoges / Photo : @WorowodMedi@tions @adobeStock

